



LE RESSOURCES POUR FEMMES DE PASTEURS  
JOURNAL

Vol. 37 | Deuxième Numéro 2020

*Fais-moi  
confiance*



## EN COUVERTURE

Pour certains d'entre nous, il est très difficile de faire confiance, même à Dieu. C'est peut-être la raison pour laquelle Jésus a parlé d'une foi aussi petite qu'un grain de sénevé (Matthieu 17.20). Il sait à quel point cela est un défi pour nous ! Alors qu'il était sur la terre, Jésus a fait l'éloge de la foi quand il voyait les gens lui accorder leur confiance. Il veut nous aider à nous confier en son amour et sa sollicitude. Puisse ce numéro vous encourager à faire grandir votre foi en Celui qui en est digne !



## | ARTICLES

- 04 GOÛTE ET VOIS**  
*Aspirez-vous à passer un moment de qualité avec Dieu ?*  
Heather Krick
- 08 BÉBÉ SAMSON**  
*Quand survient le malheur, nous questionnons Dieu. Il répond.*  
Amy Whitsett
- 16 QUELLE EST VOTRE VALEUR ?**  
*Peut-être que la question la plus importante est : « D'où vous vient votre valeur ? »*  
Libna Arroyo
- 18 LES MUSCLES DE LA FOI**  
*Êtes-vous prêt à utiliser les vôtres ?*  
Mark Finley
- 22 KARI PAULSEN, L'AMIE DE TOUS**  
*Elle laisse derrière elle un patrimoine enrichissant.*  
Sharon Cress
- 23 MON ESPÉRANCE**  
*C'est la puissance de Dieu qui compte, non la nôtre !*  
Kari Paulsen

## | RUBRIQUES

- 03 ÉDITORIAL**  
Des plumes
- 07 SOYONS PRATIQUES !**  
Et moi alors ?
- 11 ASTUCES POUR S'ÉPANOUIR**  
Planifier
- 12 STYLE DE VIE**  
Des pathogènes hostiles
- 24 AFFAIRES DE FAMILLE**  
Parler de la mort
- 26 CHÈRE DÉBORAH**  
« Je me sens obligée d'assumer des fonctions à l'église »
- 27 CITATIONS SPÉCIALES**
- 28 ENFANTS**  
Dieu se soucie de vous
- 31 NOUVELLES D'AILLEURS**

**SOURCES BIBLIQUES :**  
Sauf mention contraire, les citations bibliques sont empruntées à la Bible Louis Segond (LSG), © 1910, Alliance Biblique Universelle.

**COORDINATRICES DES DIVISIONS : MINISTÈRE AUPRÈS DES FEMMES DE PASTEUR ET DE LA FAMILLE**

**Afrique centrale et orientale :** Winfrida Mitekaru  
**intereuropéenne :** Elvira Wanitschek  
**eurasienne :** Alla Alekseenko  
**interaméricaine :** Cecilia Iglesias  
**nord-américaine :** Donna Jackson  
**Asie-Pacifique Nord :** Lisa Clouzet  
**sud-américaine :** Marli Peyerl  
**Pacifique Sud :** Pamela Townend  
**Afrique australe et océan Indien :** Margret Mulambo  
**Asie du sud :** Sofia Wilson  
**Asie-Pacifique Sud :** Helen Gulfan  
**transeuropéenne :** Patrick Johnson  
**Afrique centrale et occidentale :** Sarah Opoku-Boatang

**PHOTOS :**  
www.dreamstime.com,  
www.freepik.com  
unsplash.com



MINISTERIAL SPOUSES  
ASSOCIATION

*Le Journal : Ressources pour femmes de pasteurs est une publication trimestrielle de Shepherdess International, une entité de l'Association pastorale de la Conférence générale des églises adventistes du 7<sup>e</sup> jour.*

**BUREAU DE LA RÉDACTION :**

12501 Old Columbia Pike  
Silver Spring, MD 20904-6600  
Téléphone : 301-680-6513  
Fax : 301-680-6502

Courriel : lowes@gc.adventist.org  
Rédactrice en chef : Janet Page  
Rédactrice adjointe : Shelly Lowe  
Correctrice : Becky Scoggins  
Mise en page : Lori Peckham  
Conception graphique : Erika Miike  
Révision : Valérie Mooroven  
Traduction : Wenda Mourande

Imprimé aux États-Unis  
www.ministerialassociation.org/spouses/

# Des plumes

NOUS SERVONS UN DIEU PERSONNEL et aimant qui veut que nous sachions que nous pouvons lui faire confiance.

Dans le numéro précédent, j'ai évoqué une période où Dieu semblait m'indiquer le même verset biblique encore et encore : « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit ! » (Romains 15.13).

Un an après, j'avais oublié ce texte et avait repris mes bonnes vieilles habitudes de stress et d'anxiété. J'étais submergée par des rencontres à coordonner, des retraites à organiser et par les conférences publiques auxquelles je devais me préparer.

Au cours d'une rencontre avec les responsables du ministère pour les femmes dont j'assumais la coordination, l'intervenante qui présentait la méditation parlait de la confiance en Jésus. Comparant une plume à notre relation avec Jésus, elle laissa tomber la plume et nous l'avons toutes suivie des yeux alors qu'elle se posait délicatement sur le sol. « C'est ainsi que nous devons faire confiance à Jésus face à notre stress, nos problèmes et nos épreuves, » déclarait-elle.

Soudain, je me suis détendue et j'ai pris une profonde inspiration. J'ai fait monter cette prière silencieuse : « Seigneur, je sais qu'une fois encore, tu t'adresses à moi. Je t'en prie, aide-moi à te faire confiance, à l'instar de cette plume qui s'est délicatement posée sur le sol. »

Depuis, Dieu me rappelle de lui faire confiance, grâce aux plumes. Parfois, il m'arrive de trouver des plumes par terre lorsque je marche tout en priant pour un besoin particulier ou une situation troublante, et je sens alors la présence de Jésus. C'est comme s'il me disait : « J'ai la situation bien en main. Fais-moi confiance. » Et pourtant je ne suis pas

à la recherche de plumes ! Quand j'essaye d'en trouver une, je n'en trouve jamais !

Je me rappelle qu'une fois j'étais si découragée que j'envisageais de laisser tomber mon ministère. Jerry et moi participions à une rencontre non loin de l'océan. Ce matin-là, j'étais descendue à la plage et je suis tombée sur une crique entre deux énormes rochers. Je me suis aperçue que le sable était couvert de plumes de mouettes qui formaient comme un tapis. Non, il n'y avait aucun corps de mouettes mortes ! Je savais que Dieu me disait de tenir bon ; il avait les choses bien en main. Quelques mois plus tard, je suis retournée à cette crique pour voir si la plage était jonchée de plumes et il n'y en avait aucune !

Une autre fois, Jerry et moi étions en Inde pour nous adresser à des pasteurs, des anciens et leurs conjoints respectifs, à différents endroits. Alors que notre séjour touchait à sa fin, j'ai reçu une requête inattendue : on me demandait de m'adresser à des universitaires le vendredi soir et toute la journée du sabbat. J'étais épuisée. Que pourrais-je bien dire à un auditoire de cet âge ? Immédiatement, j'ai senti la nervosité et le doute m'envahir. Je priais par intermittence durant toute la nuit.

À la fin de la rencontre, nous nous étions tous retrouvés à l'extérieur pour une photo de groupe. Soudain, une envie irrésistible de regarder par terre me saisit et j'ai vu une plume. Dieu avait béni ce qu'il voulait que je partage.

Vous pensez probablement qu'il est tout à fait normal de trouver des plumes à l'extérieur. Certes, vous pouvez rationaliser ces faits. Cependant, j'ai appris ceci : que ce soit dans les petites choses ou dans les grandes, Dieu se préoccupe de tout ce qui touche à nos vies. **7**

*Janet Page est secrétaire associée de l'Association pastorale et du ministère pour les femmes de pasteurs, de la famille et de la prière.*

« Il te couvrira de ses plumes, Et tu trouveras un refuge sous ses ailes. »

*Psaumes 91.4*



# GOÛTE ET *Vois*

## DIX IDÉES POUR AIGUISER VOTRE APPÉTIT POUR LA BIBLE ET RENDRE VOTRE MOMENT DE MÉDITATION PERSONNELLE SATISFAISANT.

APRÈS AVOIR APPRÉCIÉ les nouilles, le riz et les algues pendant quelques mois alors que j'étais en mission au Japon en qualité de professeur d'anglais, j'ai eu très envie d'aliments réconfortants. Dans un restaurant, j'ai commandé le plat le plus crémeux et riche que je puisse imaginer, des fettuccine Alfredo. Alors que j'appréciais chaque bouchée de ces pâtes enrobées de sauce au fromage, j'étais rassasiée, particulièrement heureuse et incroyablement satisfaite. Le psaume 63.5 déclare : « Mon âme sera rassasiée comme de mets gras et succulents. » Dieu veut que nous nous sentions rassasiés, heureux et satisfaits quand nous passons du temps avec Lui à travers sa Parole !

George Müller, un célèbre intercesseur par la prière, partage un de ses secrets sur l'étude de la Bible, dans un pamphlet *Soul Nourishment First [la nourriture pour l'âme d'abord]* : « La première chose que j'ai faite, après avoir demandé en quelques mots la bénédiction du Seigneur sur sa précieuse Parole, a été de méditer sur la Parole de Dieu, en étudiant chaque verset, afin d'en extraire chaque bénédiction, non pour pouvoir partager la Parole en public, non pas parce que j'aurais à prêcher sur cette méditation, mais pour recevoir la nourriture pour ma propre âme. »

Et si mon temps de méditation personnelle était devenu fade, très bref ou inexistant ? Oui, même en tant qu'épouse de pasteur, j'ai parfois lutté secrètement contre l'idée que lire la Bible était comme manger du blé moulu, bon pour la santé mais loin d'être appétissant. C'est à ce moment que je dois tenter une nouvelle approche. Voici dix idées pour épicer votre temps de méditation personnelle.

**1. Allez à l'extérieur.** Quand j'essaye de lire la Bible, je me laisse facilement distraire par mon portable, ma liste de choses à faire, les enfants ou même les animaux domestiques. S'installer à l'extérieur résout ce problème (surtout si je laisse mon portable à l'intérieur). Savez-vous que le cerveau fonctionne mieux quand vous faites une marche ?

**2. Mémorisez les Écritures.** Ne gaspillez pas les moments que vous passez à conduire ou à faire la vaisselle. Essayez l'application "Bible Memory App" qui utilise la dactylographie pour aider à mémoriser. Fixez-vous des objectifs de mémorisation avec une amie. De plus, lire un chapitre à voix haute, deux fois chaque matin et chaque soir pendant une semaine, facilite la mémorisation.

## *J'ai parfois lutté secrètement contre l'idée que lire la Bible était comme manger du blé moulu.*

**3. Lisez un tract.** Pourquoi ne pas lire un tract ou un matériel du même genre destiné à la distribution ? Vous pouvez même souligner ce qui est important pour vous. Ensuite, écrivez un résumé de deux lignes de ce que vous avez lu et de ce que cela représente pour vous et répétez-le à haute voix. Et si durant la journée, une opportunité de témoigner se présente à vous, vous aurez quelque chose à dire !

**4. Méditez sur les cantiques.** Le recueil Hymnes et Louanges est un terrain fertile pour la méditation. Choisissez un cantique, lisez-le ou chantez-le. Ensuite, consultez la référence biblique qui s'y rattache au cantique, elle se trouve à la fin du recueil, et prenez le temps de méditer sur chacun d'eux.

**5. Prenez du plaisir à tenir un journal.** Elisabeth Elliot écrit : « Copier un verset dans mon journal m'aide à le mettre en pratique immédiatement.<sup>1</sup> » Bien qu'écrire ne soit plus aussi populaire de nos jours, le faire pour les Écritures m'aide à me focaliser sur les mots et à les mettre en pratique. Imaginez la joie de ces fidèles scribes qui copiaient les Écritures à la main et l'impact de ces mots sur leurs vies. Dans un endroit calme, essayez de copier un verset ou une référence biblique en haut d'une feuille vierge et notez vos pensées. Pourquoi ne pas dessiner en couleurs ce qui vous vient à l'esprit ? Cela se passe entre Dieu et vous et n'a pas besoin d'être « suffisamment beau » aux yeux des autres. En revanche, cela vous rappellera un moment précieux passé avec votre Meilleur Ami.

**6. Lisez les Évangiles.** Écouter ou lire une histoire relatant la vie de Jésus est semblable à une piqûre d'adrénaline, en ce qui me concerne. Je parviens facilement à discerner quelle est la leçon qui se dégage pour la mettre immédiatement en pratique dans ma propre vie. Ellen White dit ceci : « Il nous serait avantageux de passer, chaque jour, une heure dans la méditation et la contemplation de la vie du Christ. Il faudrait y penser d'une manière détaillée, s'efforçant, par l'imagination, d'en reproduire toutes les scènes, surtout les dernières.<sup>2</sup> » Devriez-vous y passer une heure ? Pas forcément. Cependant, plus nous pensons à Jésus, plus nous découvrons à quel point Il est merveilleux. Il se pourrait que nous trouvions cette expérience si merveilleuse que nous ne voudrions plus y mettre un terme.

**7. Osez les changements.** Si d'habitude vous étudiez votre Bible avant de prier, pourquoi ne pas inverser les choses ? Il n'y a pas une seule façon correcte de faire les choses.<sup>3</sup> Essayez ceci : 15 minutes pour l'étude de la Bible, 15 minutes pour la lecture d'un autre livre spirituel, 15 minutes pour la prière. Vous pouvez aussi accorder plus de temps à la prière : si vous consacrez normalement 15 minutes à l'étude de la Bible et à la prière, pourquoi ne pas passer à 20 minutes ? Et si jusqu'ici, vous y avez consacré 45 minutes, pourquoi ne pas passer une heure avec Dieu ?

**8. Considérez l'audio.** Bien que de nombreuses personnes préfèrent lire, vous pouvez parfois écouter une histoire de la Bible ou un sermon gratuit en ligne ou un podcast depuis AudioVerse.org, par exemple. En fait, des applications telles YouVersion ou Blue Letter Bible, vous permettent de lire sur votre téléphone ou autre appareil, tout en surlignant et en prenant des notes électroniquement. Ils proposent également des plans de lecture et d'écoute intéressants.

**9. Choisissez un verset pour la journée.** Durant le moment que vous passez avec Jésus, choisissez un verset pour la journée. Il est mieux de se concentrer sur un ou deux versets plutôt que de lire des chapitres sans méditer sur ce qu'ils disent. Quand vous étudiez un verset avec attention et que vous l'analysez phrase par phrase, il reste en mémoire et devient une nourriture pour votre âme, pour la journée entière. Pour personnaliser ce que vous lisez, placez votre nom dans le verset. Par exemple : « Mon âme [votre nom], bénis l'Éternel ! Que tout ce qui est en moi [votre nom] bénisse son saint nom ! » (Psaume 103.1).

**10. Tentez l'étude inductive.** Quand quelqu'un m'a finalement montré comment étudier la Bible de manière inductive, j'ai été impressionnée par le fait de pouvoir trouver la nourriture spirituelle dont j'avais besoin à chaque fois que j'ouvrais la Parole ! Aussi extraordinaire que cela puisse paraître, Dieu me parle, comme il parlerait à un prédicateur ou à n'importe qui d'autre. La première étape est l'observation ou la collecte de faits objectifs (Que dit le texte ?). Je le lis très lentement, posant des questions simples, qui commencent par qui, quoi, quand, où, et pourquoi. Ensuite vient l'interprétation (Que veut dire le texte ?). C'est à ce moment que je recherche ce que l'auteur a voulu dire et le contexte historique, établissant des connexions avec d'autres passages bibliques. Puis, j'arrive à l'application (Que signifie le texte pour moi ?). Les applications à ma propre vie commencent alors à faire surface et je demande à Dieu ce qu'Il essaye de me dire personnellement à travers ce passage.

*Plus nous pensons à Jésus, plus nous découvrons à quel point Il est merveilleux.*

#### METTEZ EN APPLICATION

Peu importe ce que vous lisez ou écoutez durant votre moment personnel d'étude biblique, la clé est de mettre en pratique ce que vous avez appris. Demandez simplement : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (Actes 9.6). Écoutez attentivement, pour entendre la voix de Dieu. « Ayant fait taire toutes les autres voix, et restant en la présence de Dieu, le silence de notre âme nous permettra d'entendre plus distinctement la voix d'En-Haut. »<sup>4</sup> Ensuite, faites ce qu'Il vous demande. « Faites ce qu'il vous dira. » (Jean 2.5).

#### PERSÉVÉREZ

Le psaume 25.5 déclare : « Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi; Car tu es le Dieu de mon salut, Tu es toujours mon espérance. » Voici quelques idées. Avant de laisser le lieu béni où Dieu vous a parlé,

prenez un souvenir que vous pourrez garder. Essayez de noter la pensée ou le verset sur une fiche que vous placerez sur votre bureau au travail ou dans votre portefeuille. Laissez le verset sous forme de note sur votre téléphone ou dans un mail adressé à vous-même afin que vous puissiez vous en rappeler tout au long de la journée. Au déjeuner, prenez le temps de prier et de revoir ce que vous avez appris le matin. Demandez aux enfants s'ils peuvent se rappeler le verset ou la pensée du culte de famille.

#### PARTAGEZ

Pourquoi ne pas partager avec quelqu'un votre verset du jour ou ce que Dieu vous a dit ? Quand j'ai commencé à fréquenter une université adventiste aux États-Unis, j'ai été agréablement surprise d'entendre des jeunes partager, au moment du petit-déjeuner, ce qu'ils avaient appris au cours de leur méditation personnelle. Vous pouvez aussi envoyer un texto ou un mail, ou publier sur les réseaux sociaux.

#### CELA A DE L'IMPORTANCE

Vous pourriez vous demander : « Est-ce que passer du temps à lire la Bible est vraiment important ? » Oui, ça l'est ! « Ceux qui revêtiront toute l'armure de Dieu et consacreront quelques instants, chaque jour, à la méditation, à la prière, et à l'étude des Écritures, seront connectés au ciel et auront une influence salvatrice et transformatrice sur ceux qui les entourent. »<sup>5</sup>

Tout comme je recherchais délibérément ce repas spécial au Japon, nous obtiendrons de meilleurs résultats lorsque nous prendrons le temps d'attendre que Dieu se mette en contact avec nous durant notre moment de méditation personnelle. Dieu est disposé, désireux et prêt à combler et à satisfaire nos aspirations les plus profondes. Heureusement, ce qu'Il nous donne est plus durable et nourrissant que le plus riche et délicieux fettuccine Alfredo. **J**

Sharing GLOW online is as easy as 1, 2, 3!

- 1 Visit [GLOWonline.org](https://www.glowonline.org)
- 2 Click on the title you want to share
- 3 Share on Facebook, Twitter, Email and More!

To share the Coronavirus and Immunity tract go to:  
[https://www.glowonline.org/glow\\_tracts/coronavirus-and-immunity/](https://www.glowonline.org/glow_tracts/coronavirus-and-immunity/)

<sup>1</sup> Elisabeth Elliot, *Keep a Quiet Heart*, p. 60.

<sup>2</sup> *Jésus-Christ*, p. 61.

<sup>3</sup> « La Bible ne devrait jamais être étudiée sans la prière. » « La lecture de la Parole prépare l'esprit à la prière. » Ellen White, *Prayer*, pp. 95, 31.

<sup>4</sup> *Jésus-Christ*, p. 329.

<sup>5</sup> *Prayer*, p. 157.

**Heather Krick**, originaire de l'Afrique du Sud, est mariée à **Bill**, responsable du département des Publications à l'Union des fédérations du Pacifique. Elle aime faire la cuisine et exercer l'hospitalité, avec l'aide de ses deux adolescentes.

# Et moi alors ?



Imaginez une question dont la réponse pourrait vous mettre mal à l'aise : Est-ce que la vocation de votre conjoint vous paraît-elle pesante parfois ? Son travail ? Ses rêves, ses visions, ses aspirations ?

Je me souviens, submergée que j'étais à l'époque par toutes les exigences de la vie d'église – comités, projets de constructions, efforts d'évangélisation, sans compter entre autres obligations, l'accueil de nouveaux nés, le counseling avant le mariage, les mariages, les enterrements – qu'il me semblait que je n'avais plus de temps pour moi ! Il me semblait parfois que mes besoins n'entraient plus en ligne de compte.

J'aurais pu alors m'apitoyer sur mon sort, pourtant Dieu me parla avec force de mon ministère et de la position que j'occupais, à savoir soutenir et encourager mon époux dans sa vocation.

Vous avez probablement entendu parler de George Müller, cet homme qui ne demandait rien et qui dirigeait pourtant de grands orphelinats en s'appuyant seulement sur la prière et les dons. Une infime partie de cette histoire m'avait interpellée alors que j'en faisais la lecture – une partie que j'avais oubliée. Juste après que Georges ait annoncé à son église qu'il comptait ouvrir un orphelinat, Mary, son épouse se mit en colère. Elle commença à cogner violemment la vaisselle du placard alors que Georges lui parlait. Elle était amère, pleine de doute et tout bonnement furieuse.

Que se serait-il passé si le cœur de Mary ne s'était pas adouci ? Pensez-y ! Aucun de ces orphelinats ne se serait ouvert. Les rêves et les visions de Georges n'auraient pas été couronnés de succès sans le soutien de Mary.

Mon cœur fut touché. L'œuvre de foi de mon époux – pour construire de nouvelles églises, stimuler une nouvelle vision, organiser des événements et travailler de concert avec les dirigeants d'église – rien de cela ne pourrait aboutir si je restais à la maison à m'apitoyer sur mon sort et à céder au découragement.

Il n'est pas toujours facile d'être l'épouse d'un pasteur. Je suis humaine. La lassitude me gagne. Je me décourage et je me sens seule. Je pleure car parfois c'est trop dur. Néanmoins, je persévère et je parviens à traverser ces périodes difficiles.

J'ai demandé à Dieu d'effacer ces souvenirs de déceptions et de les remplacer par de la joie. Il n'y a pas de place pour l'apitoiement au sein du ministère. Laisser la place à l'amertume et au ressentiment ne profite à rien ni à personne.

J'aime ce que déclare Leslie Ludy : « Quand le découragement me pousse à me replier lamentablement sur moi-même, j'ai découvert qu'il était crucial de dire *non* immédiatement à cette voix et de décaler aussitôt mon attention pour servir ou aider quelqu'un d'autre. Cela peut être aussi simple que prendre quelques minutes pour prier pour un être aimé qui n'est pas encore sauvé, pour un besoin spécifique de mon époux, de mes enfants ou de la famille en général. Ou je peux prendre un moment pour écrire un mot d'appréciation ou d'encouragement à quelqu'un qui fait partie de ma vie. Faire le choix délibéré de bénir quelqu'un par la prière ou par un encouragement peut vraiment empêcher le découragement de m'envahir et de prendre racine dans mon âme. » \*

Si vous vous apitoyez sur vous-même, il est peut-être temps de demander à Dieu de changer votre cœur, parce qu'Il est probablement prêt à utiliser votre conjoint (et vous-même) pour un objectif plus élevé ! 7

---

\* Leslie Ludy, "Tuning Out the Voice of Discouragement," *Set Apart Girl*, <https://setapartgirl.com/tuning-out-voice-discouragement/>.

---

**Malinda Haley** est épouse de pasteur, mère, infirmière et surtout l'humble servante du Seigneur. Elle vit à Nashville, dans le Tennessee, avec son époux, Steve, président de la fédération du Kentucky-Tennessee.



# BÉBÉ SAMSON

**APRÈS LA TRAGÉDIE, J'AI QUESTIONNÉ DIEU ET IL M'A RÉPONDU.**

LES BONNES NOUVELLES arrivent rarement tôt le matin, surtout sur un champ missionnaire. Dès que mon téléphone sonne après 21 heures ou avant 7 heures du matin, j'ai l'estomac noué et je sens une poussée d'adrénaline me traverser le corps.

Je ne me souviens plus exactement à quelle heure mon téléphone a sonné mais, de mémoire, ce moment est resté gravé comme s'étant produit à 6 heures du matin. Qu'importe, je n'étais pas préparé à entendre ce qui m'était annoncé.

« Bébé Samson est mort, m'annonça mon interlocuteur d'une voix tremblante. Nous ne savons pas ce qui s'est passé, ses parents l'ont emmené à l'hôpital hier, tard dans la soirée et son décès a été prononcé ce matin. Nous allons nous rendre auprès de la famille dans un instant afin de préparer les funérailles. »

Les parents de bébé Samson étaient de nouveaux adventistes. Mariés depuis quelques années seulement, ils avaient du mal

à concevoir un enfant, ce qui était considéré comme un mauvais signe dans la culture locale. Il était de coutume de s'attendre à ce qu'un couple ait un enfant dans la première année de son mariage. Cependant, malgré tous les médecins consultés, ce couple n'avait pu concevoir.

Apprenant leurs difficultés à concevoir – parce que même ce qui est d'ordre privé est la préoccupation de tous dans un petit village – une veuve, adventiste de longue date, a rendu visite au couple. Je ne savais pas grand chose de cette mamie, hormis que chaque sabbat, elle me racontait à quel point Dieu l'avait bénie au cours de la semaine écoulée et combien elle lui était reconnaissante pour ses bienfaits à son égard. Elle souriait de toutes ses dents alors qu'elle me décrivait comment Dieu lui avait procuré la nourriture dont elle avait tant besoin ou comment elle avait pu s'acquitter de sa facture d'électricité. Bien que ne sachant pas lire, elle ne pouvait s'empêcher d'exsuder l'amour de Jésus auprès de tous ceux qui l'approchaient.

## *« Celui qui demeure sous l'abri du Très Haut, repose à l'ombre du Tout Puissant. Je dis à l'Éternel: Mon refuge et ma forteresse, Mon Dieu en qui je me confie! »*

### *Psaume 91.1-2*

Ainsi, quand elle visita ce jeune couple, elle leur relata comment Dieu prenait soin d'elle et comment elle avait appris à lui faire confiance pour ses besoins. Elle leur raconta les merveilleuses histoires bibliques où Dieu avait répondu favorablement aux supplications de femmes qui désiraient un enfant. Ensuite, elle leur proposa de prier avec eux.

« Si vous le permettez, j'aimerais prier pour vous et demander à Dieu de vous accorder un enfant. Je sais que mon Dieu en est capable ! Il nous suffit de le lui demander ! » Cette grand-mère les encouragea, sa voix était sûre et son visage reflétait une foi profonde et inébranlable.

Le jeune couple donna son accord et la grand-mère pria avec eux. Et, au bout de quelques mois, la jeune femme tomba enceinte. Le jeune couple était tout heureux. Voulant connaître davantage sur ce Dieu qui avait répondu aux prières de cette grand-mère, ils demandèrent des études bibliques et ne tardèrent pas à se faire baptiser. Leur histoire impressionna leurs parents et leurs frères et sœurs, et plusieurs d'entre eux commencèrent à fréquenter l'église. Alors que le ventre de la jeune femme s'arrondissait de plus en plus, le nombre de membres de sa famille qui étudiaient la Bible ne cessait d'augmenter en même temps.

Enfin, l'heureux jour de la naissance de bébé Samson arriva. Peu était plus heureux que Grand-mère, adoptée depuis par la famille.

Au bout de quelques mois suivant la naissance de Samson, toute la famille élargie du couple avait été baptisée et fréquentait l'église de la ville qui se trouvait à une demie heure de là, remplissant presque la moitié des bancs. Alors que se répandait leur histoire, d'autres personnes de leur village commencèrent à les accompagner à l'église. C'était la parfaite et

magnifique histoire de l'expansion organique d'une église, parce que Dieu avait exaucé une prière et continuait à le faire. Jusqu'à cet appel.

### **POURQUOI ?**

Alors que je commençais à assimiler la nouvelle, mon cerveau se préparait déjà pour les funérailles qui allaient durer plusieurs jours et qui allaient se dérouler dans à peine quelques heures. Les funérailles ne sont jamais plaisantes, mais les pires sont les funérailles d'enfants. Rien ne semble normal. Les enfants ne sont pas censés mourir. Les parents ne sont pas censés endurer une telle douleur et un tel chagrin. Ce n'était ni juste ni bien. Pourquoi Samson était-il mort ? Où était Dieu dans tout ça ? Qu'allait penser la famille de Dieu à présent que le bébé était mort ?

Je voulais croire qu'ils priaient avec ferveur alors même que le médecin secouait la tête en leur apprenant qu'il n'avait rien pu faire pour le sauver. Et maintenant, qu'allait-il se passer ?

J'étais un peu surprise de voir à quel point je luttais face à cette perte. Après tout, j'étais une missionnaire, l'épouse d'un pasteur. S'il y avait quelqu'un qui pouvait gérer ce genre de situation, c'était bien moi. Pourtant, je me sentais vide, confuse et en colère. Pourquoi Dieu avait-il permis que bébé Samson meurt ? Il était la raison pour laquelle tant de membres de sa famille avaient choisi de laisser le Bouddhisme pour accepter le Dieu Créateur, et apprenaient à suivre ses voies. Dieu n'avait-il pas compris cela ? Ne savait-il pas qu'en laissant mourir bébé Samson, il allait réduire à néant tout ce qu'il avait accompli jusqu'ici ?

Je me rappelle être tombée à genoux, suppliant Dieu de me donner des réponses. Je sentais qu'en tant que missionnaire, j'étais censée pouvoir donner des réponses. Mais j'étais vidée. Loin d'avoir des explications apaisantes, je n'avais que des questions ; des questions qui, j'en avais bien peur, allaient révéler ma propre faiblesse humaine et infirmer mon appel en tant que missionnaire. Finalement, le tumulte de mes pensées s'apaisa et je me figeais dans le silence. C'est à ce moment que Dieu se révéla à moi. Ce n'était pas une voix audible, mais il était clair que Dieu me parlait.

*« L'Éternel aime ceux qui le craignent, Ceux qui espèrent en sa bonté. »*

*Psaume 147.11*

« Amy, me dit-il, je sais qu'en cet instant précis, tu ne comprends pas. Mais un jour, tu comprendras. Pour le moment, je veux que tu me fasses confiance. »

Soudain, un sentiment de paix m'envahit. Je ne ressentais plus cet urgent besoin d'avoir des réponses pour la famille de bébé Samson ou pour l'église. Je n'étais plus en colère contre Dieu d'avoir « laissé tomber cette famille ». Au lieu du vide, de la confusion et de la colère, je ressentais une paix profonde et ma vision mentale se détourna du chagrin du moment pour se diriger vers une perspective éternelle qui m'inspira l'espérance grâce à la promesse qu'un jour, tout allait rentrer dans l'ordre.

Nous avons passé les jours suivants à l'église à soutenir la famille, tout en partageant sa souffrance. Après l'enterrement, je me suis assise près de la jeune mère qui était effondrée sur un banc. Elle était visiblement exténuée, tant physiquement que mentalement. Cela faisait quelques jours qu'elle n'avait pas dormi. Ses vêtements étaient dépareillés et ses cheveux étaient relevés en une queue de cheval toute désordonnée. Alors que son corps était à nouveau secoué par des sanglots, je l'ai prise dans mes bras et pleuré avec elle.

Quand ses sanglots se sont tus, j'ai partagé avec elle ce que Dieu m'avait dit. « Pour le moment, nous ne devons pas chercher à comprendre. Nous devons faire confiance à Dieu, car Il sait ce qu'Il fait. Un jour tout rentrera dans l'ordre. » Je lui parlais à voix basse, ne sachant même pas si elle entendait ce que je lui disais, voire si elle l'intégrait.

Quelques jours plus tard, nous étions très surpris de voir le père de Samson arriver à l'École du sabbat. La douleur et le chagrin étaient toujours aussi vifs, mais j'avais le sentiment qu'il était venu parce qu'il avait besoin de la force et du soutien de notre famille d'église. À la fin de l'École du sabbat, il a demandé s'il pouvait partager quelque chose sur ce qu'il avait appris.

« Nous ne savions quoi faire. Nous avons beaucoup de questions et nous étions confus. Pourquoi Dieu n'avait pas répondu à nos prières ? Pourquoi avait-il permis que notre bébé meurt ? Pourqu'aurait-il toujours de nous ? Nous avait-il oublié ? expliqua le père. Nous étions si découragés et désespérés. Mais, à ce moment, Dieu nous déclara : "Il n'est pas nécessaire pour vous de comprendre pour le moment. Vous devez me faire confiance. Un jour, tout rentrera dans l'ordre." »

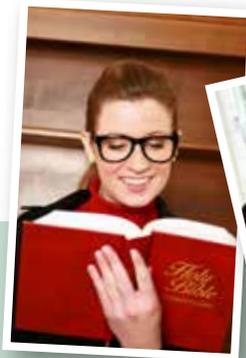
Les yeux de tous dans l'église étaient remplis de larmes, les miens aussi. Dieu avait utilisé le message qui m'avait donné de l'espoir pour leur en donner à eux. Et j'appris une précieuse leçon. Les missionnaires, les épouses de pasteurs, les pasteurs – nous sommes tous humains, comme n'importe qui d'autre. Cependant, dans notre désir de promouvoir et de démontrer l'amour et la puissance de Dieu, nous nous mettons une pression inutile et jouons parfois le rôle de Dieu en essayant de donner une explication à des situations pour lesquelles nous ne détenons pas les réponses.

Parfois, notre rôle est de pleurer, de souffrir, d'avoir de la peine et de rappeler à notre troupeau que l'enjeu est bien plus complexe que ce que nos yeux humains peuvent déceler, et qu'un jour Dieu rétablira toutes choses. Parfois, Il ne veut que notre confiance aveugle. ■

---

**Amy Whitsett** est la directrice associée du Centre de la Mission globale pour les religions de l'Est de l'Asie (CEAR). Elle et son époux ainsi que ses deux jeunes fils ont servi en tant que missionnaires en Asie du Sud-Est pendant 16 ans. Bien qu'elle croit avoir contribué à la mission dans les champs où ils ont travaillé, elle a le sentiment qu'elle a appris bien plus qu'elle n'a enseigné. Elle est heureuse de pouvoir former les autres à servir au sein de leurs communautés, comme le fit Jésus, et de pouvoir les encourager à considérer les difficultés comme des opportunités afin d'approfondir leur confiance en Dieu, notre unique source d'espérance et de paix.

# ASTUCES POUR ~~SURVIVRE~~ S'ÉPANOUIR



## PLANIFIER

Nous avons l'habitude de planifier Thanksgiving, Noël et le Nouvel an, mais faisons-nous des plans pour d'autres circonstances ? Dieu a élaboré des plans pour notre vie (Jérémie 29.11-13), donc nous ferions bien de suivre son exemple. Sans plan établi, très souvent, il ne se passe rien. Voici quelques plans qui pourraient vous être utiles :

### LES PLANS MÉNAGERS :

- Établissez une liste des plats préférés de votre famille. Elle pourrait vous servir pour le menu du jour, quand vous êtes à court d'idées.
- Créez un calendrier rotatif pour planifier un grand nettoyage mensuel ou du gros rangement pour organiser une pièce : garde-manger, débarras, placards de cuisine (ou toute autre obligation nécessaire).

### LES PLANS CONJUGAUX :

- Aidez votre conjoint à planifier du temps pour la famille (et pour votre couple), en proposant des activités.
- Réfléchissez à ce qui vous avait attiré chez votre conjoint au début de votre relation, focalisez-vous là-dessus et sur ses points positifs, et encouragez-le à les utiliser pour son ministère.
- Laissez la communication libre en ayant des conversations authentiques.

### LES PLANS PARENTAUX :

- Aidez vos enfants à nettoyer leur chambre et à ranger leurs jouets, en leur apprenant à la maintenir en ordre.
- Guidez vos enfants en leur montrant comment avoir un moment de méditation personnelle. N'oubliez pas de leur expliquer comment les planifier.
- Essayez d'avoir un repas familial au moins une fois par jour (ou semaine) sans la présence des media. Que cela devienne un « moment de partage familial ».

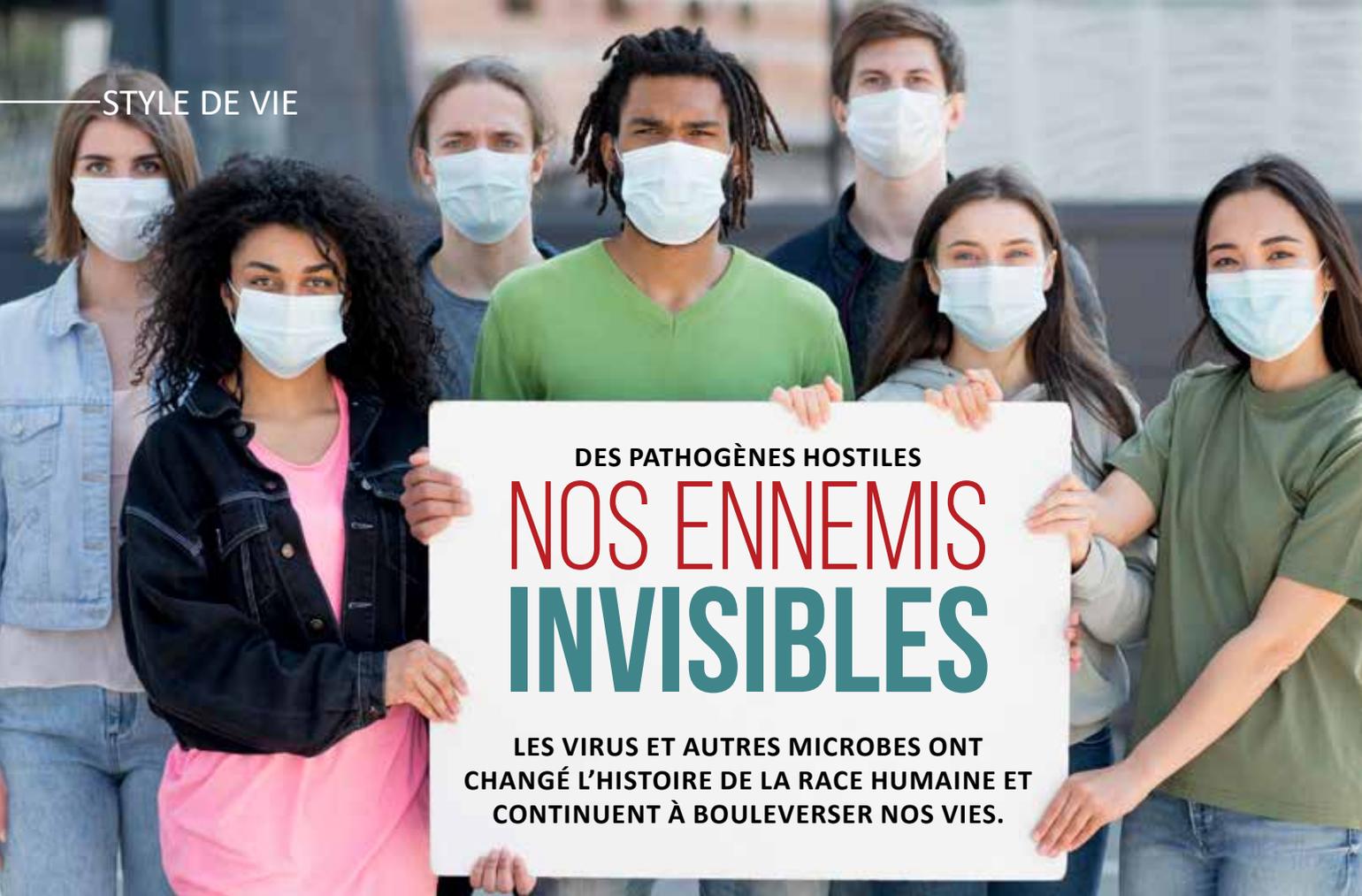
### LES PLANS SPIRITUELS :

- Organisez votre moment de méditation personnelle. Cela pourrait inclure :
  1. Choisir un texte biblique et noter une phrase (ou plus) sur ce que vous dit ce texte sur un plan personnel.
  2. Établir un plan de lecture de la Bible qui s'étale sur une année.
  3. Intégrer l'Esprit de prophétie dans votre moment de méditation personnelle.
  4. Tenir un journal de prière. Inclure une section que vous intitulerez « prières exaucées », à laquelle vous vous référerez dans les moments de découragement.
  5. Planifier des alarmes sur votre téléphone pour vous rappeler régulièrement d'offrir de courtes prières silencieuses.
- Planifiez le culte familial du matin et du soir. Voici quelques idées :
  1. Lancez une discussion à partir d'une déclaration telle que : « Partagez un événement spécial/ agréable/intéressant/marrant, de votre journée. »
  2. Jouez à « J'espionne ». Encouragez les membres de votre famille à dire comment ils ont « espionné » Dieu au cours de leur journée. Voici un exemple : « Dieu m'a aidé lors de mon contrôle à l'école aujourd'hui. » « J'ai vu une fille offrir à manger à un sans-abri. » « J'ai vu un lycéen aider un petit garçon à se relever ; il s'était fait mal aux genoux en tombant. » « J'ai vu un garçon intervenir alors qu'un autre se faisait brutaliser. »

Le Saint-Esprit vous aidera à déterminer le meilleur plan pour vous, votre conjoint et votre famille. Il vous suffit de le demander ! j

---

*Evelyn Griffin est une épouse de pasteur à la retraite. Son mari et elle-même ont quatre enfants et quatorze petits-enfants.*

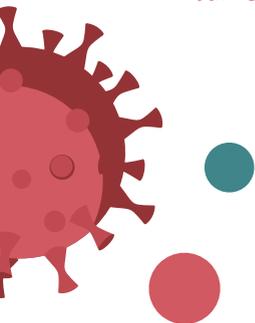


DES PATHOGÈNES HOSTILES  
**NOS ENNEMIS  
 INVISIBLES**

LES VIRUS ET AUTRES MICROBES ONT  
 CHANGÉ L'HISTOIRE DE LA RACE HUMAINE ET  
 CONTINUENT À BOULEVERSER NOS VIES.

*Il est parfois  
 aussi  
 dangereux  
 d'être  
 percuté par  
 un microbe  
 que par un  
 tramway.*

—James Walsh



NOUS NAISSONS SAIN, propre et seul. Cependant, cette condition ne dure que le temps pour nous de prendre notre premier souffle, avant que le corps humain ne commence à coopérer avec d'autres créatures. Ces créatures, généralement des bactéries unicellulaires, sont connues sous le nom de microbes et sont tellement minuscules qu'elles sont mesurées en milliardièmes de mètres, et ne sont visibles que grâce à des microscopes ultra puissants.

Ils (les microbes) nous atteignent par l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons et la nourriture que nous mangeons. Certains vivent en dehors de notre corps, sur notre peau, dans nos cheveux, notre bouche, nos yeux et nos oreilles, mais la plupart vit dans notre appareil digestif. Ces microbes utiles sont appelés des symbiotes. Notre survie même dépend de cette relation mutuelle et bénéfique pour laquelle nous avons été conçus. Ces microbes maintiennent l'équilibre de nos fonctions corporelles, alors que nous assurons leur protection et leur subsistance. Pour ce qui est de l'extérieur, ces symbiotes préservent notre extérieur. À l'intérieur du corps, ils aident à la digestion de la nourriture, nous protègent des maladies et produisent même des vitamines.

Il existe d'autres variétés de microbes qui ne sont pas des symbiotes. Certains sont des créatures auto-suffisantes, relativement inoffensives, vivant librement, et on peut les retrouver dans la terre, les océans, les lacs, les ruisseaux, le sol des forêts, les tables de travail des cuisines, les toilettes, etc. Elles vivent, se multiplient et meurent naturellement.

**PETITS ET MORTELS**

Les parasites caractérisent un plus grand groupe de microbes qui ne sont ni symbiotiques ni auto-suffisants. Ils vivent aussi en nous, puisant leur nourriture et leur énergie de notre être, sans rien nous apporter de bénéfique en retour. Ce groupe englobe les virus, des créatures extrêmement petites qui envahissent nos cellules corporelles. Elles utilisent de l'énergie et se nichent dans nos cellules altérant leur ADN, afin de se multiplier et d'envahir tout le corps, provoquant généralement des maladies. Le système immunitaire du corps est conçu pour

## *Les maladies infectieuses ainsi que les catastrophes naturelles sont les principaux responsables de la mort, de la tristesse et de la souffrance à l'échelle mondiale.*

combattre vigoureusement et dans la plupart des cas, détruire et éliminer efficacement ces envahisseurs. Cependant, la vitesse à laquelle la maladie se répand à travers le corps, et/ou l'état de santé de l'individu peut entraver ou compromettre sérieusement la capacité du corps à vaincre ces envahisseurs.

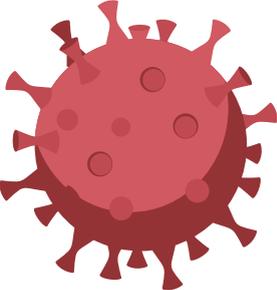
Dans l'absence de vaccins protecteurs ou d'immunité acquise lors d'une exposition antérieure, ces pathogènes infectieux peuvent se transmettre rapidement d'un individu touché à une communauté de personnes non protégées vivant assez proches. Si les conditions s'y prêtent, ils peuvent contaminer toute une population et devenir ainsi une épidémie. Une *endémie* voit le jour quand la maladie s'installe durablement dans une région. Dans le cas de la Covid-19, une *pandémie* se produit quand la maladie se répand de pays en pays, donnant lieu à une crise mondiale.

### **DES TUEURS HISTORIQUES**

Les maladies infectieuses ainsi que les catastrophes naturelles sont les principaux responsables de la mort, de la tristesse et de la souffrance à l'échelle mondiale. Les réactions humaines peuvent inclure la peur, la panique, l'avidité, l'humiliation, la colère, le blâme, la haine et la violence. Cela dit, le bon sens, la compassion et les efforts scientifiques extraordinaires apportent parallèlement un équilibre. Les épidémies, les endémies et les pandémies sont connues pour avoir forcé des changements énormes et catastrophiques au sein de la société et des gouvernements, altérant souvent le cours de l'histoire de l'humanité. Quelques-uns de ces éléments funestes du passé incluent notamment :

1. **La peste bubonique (La peste noire ou la mort noire), 1346.** À ce jour, elle est connue comme étant l'une des maladies les plus terribles de l'histoire. Elle fut causée par des puces de rats orientaux, transportés sur les navires à travers la Méditerranée jusqu'en Europe. S'étant étendue rapidement d'Est en Ouest, elle fit plus de 200 millions de victimes, décimant 30% à 50% de la population de l'Europe et changeant à jamais une société figée opérant sur une vaste inégalité et une mobilité sociale limitée. Bien qu'elle soit toujours une menace potentielle, l'éradication des rongeurs infectés et l'utilisation d'antibiotiques efficaces ont permis de maintenir cette maladie à l'écart.
2. **La variole, 400 avant J.C.** D'origine inconnue, cette maladie dévastatrice remonte à l'empire égyptien, aux alentours du 3<sup>ème</sup> siècle avant J. C. Durant les siècles suivants, elle se répandit lentement, globalement, par le biais des explorations, des guerres, de la traite des esclaves, de la multiplication des routes commerciales et de la colonisation. La variole toucha de manière significative le continent européen du 10<sup>ème</sup> au 14<sup>ème</sup> siècle, introduite initialement par le retour de guerriers européens qui avaient combattu lors d'une invasion du Moyen Orient. Une épidémie à Paris en 1438 tua 50 000 personnes, principalement des enfants. À l'époque où Christophe Colomb arriva aux Amériques, en 1492, la variole était endémique en Europe. Les pathogènes des maladies que les européens ramenèrent avec eux en atteignant le Nouveau monde, se répandirent rapidement au sein de la population amérindienne qui ne possédait aucune immunité contre l'hépatite, la grippe, le typhus, la typhoïde, la diphtérie, la rougeole, les oreillons et la variole, la plus mortelle pour cette population. Les archives suggèrent que sur deux générations, 10 à 100 millions d'amérindiens périrent des suites de cette maladie. Cette maladie hautement contagieuse et mortelle finit par être éradiquée grâce aux efforts efficaces de vaccination initiés par Edward Jenner en 1796.
3. **La grippe espagnole, 1918.** Cette pandémie du 20<sup>ème</sup> siècle, causée par un pathogène particulièrement meurtrier, toucha plus de 500 millions de personnes de par le monde. Comme l'Espagne fut particulièrement touchée, cette maladie a été historiquement connue comme étant la grippe espagnole, bien qu'elle tire son origine ailleurs. Les archives suggèrent que cette maladie influença l'issue de la Première guerre mondiale, en tuant plus de 40% des effectifs, hommes et femmes confondus, et en bouleversant jusqu'à détruire

## Nos ennemis invisibles



l'organisation des traitements médicaux. Le vaccin contre la grippe commença à être introduit vers 1940, est depuis très largement disponible et offre une mesure de protection contre les épidémies saisonnières de grippe.

4. **LE SIDA, 1980.** On pense que ce virus est originaire de l'Afrique et qu'il est apparu au début du 20<sup>ème</sup> siècle, transmis à l'homme par les primates. Il n'attira l'attention qu'au début des années 80, quand plusieurs homosexuels développèrent des cas de pneumonies et de cancers inhabituels. Le VIH est le virus qui provoque le syndrome immunodéficitaire acquis (SIDA), responsable de la destruction du système immunitaire du corps. La maladie est causée par l'exposition et l'échange de fluides corporels infectés. Il n'y a ni cure ni vaccin et le traitement est variable et onéreux. Depuis 1981, plus de 20 millions de personnes sont mortes de cette maladie. Le spectre de la stigmatisation sociale flotte souvent sur ceux qui en sont atteints.

### DE NOUVELLES MENACES



Des archives historiques datant d'aussi loin que 400 ans avant J.C. indiquent que l'humanité a connu plus de deux cent épidémies et pandémies sévères. Bien entendu, cette liste ne comprend pas la grande variété de maladies et de maux qui troublent la vie quotidienne de l'humanité à plus petite échelle, notamment le rhume, la grippe saisonnière, les infections, les cancers et les problèmes de santé liés au style de vie. Avec la démographie galopante, l'extension des villes, l'augmentation de la densité de population, et l'accès facile aux voyages intercontinentaux, les risques d'une propagation réelle des pathogènes au-delà des frontières se sont élevés de manière alarmante. Heureusement, chaque épidémie ne se transforme pas en pandémie, comme c'est le cas pour le coronavirus.



L'Organisation mondiale de la santé a nommé ce virus, la Covid-19, le nom étant un acronyme du coronavirus de 2019. Les humains ainsi que les animaux peuvent attraper le coronavirus. Chez les animaux, les symptômes peuvent inclure des maladies respiratoires, gastro-intestinales, neurologiques et du foie. Chez les humains, le coronavirus peut causer les mêmes symptômes que lorsqu'on attrape froid ou alors il provoque plusieurs types d'infections pulmonaires sévères.

« *Novel* » indique que c'est un nouveau coronavirus qui n'était pas jusqu'ici associé aux humains. Il a aussi été identifié comme une maladie zoonotique, c'est-à-dire une maladie qui attaque d'abord les animaux pour se transmettre ensuite aux humains.

### EN SAVOIR DAVANTAGE SUR LA COVID-19

1. C'est une nouvelle maladie. Il n'y a pas encore de vaccin approuvé. Puisque c'est un virus, les antibiotiques sont inefficaces.
2. Elle s'attaque principalement aux poumons.
3. Les symptômes peuvent apparaître 2 ou 14 jours après une exposition au virus.
4. Il y a exposition quand l'on est assez proche d'une personne infectée, allant jusqu'à respirer les particules projetées lors d'un éternuement ou d'une quinte de toux. Toucher une surface contaminée et ensuite se toucher les yeux, la bouche ou le nez est une autre forme d'exposition.
5. L'infection peut être propagée par quelqu'un qui ne présente aucun symptôme mais qui est porteur du virus.
6. Les symptômes incluent la fièvre, la toux sèche, le nez qui coule, des douleurs corporelles, des maux de tête, la fatigue et/ou la diarrhée. Des symptômes plus sévères incluent des difficultés à respirer, la désorientation et le bleuissement des lèvres, ce qui indique qu'une intervention médicale est nécessaire.
7. N'importe qui, à n'importe quel âge, peut être sérieusement touché. Cependant, ceux qui sont les plus vulnérables sont ceux âgés de plus de 60 ans et ceux souffrant de maladies chroniques ou ayant un système immunitaire déficient.
8. Si vous présentez quelque symptôme, restez chez vous et isolez-vous des membres de votre famille et de vos animaux domestiques. Couvrez votre toux et vos éternuements. Nettoyez et désinfectez régulièrement les objets touchés et les surfaces. Appelez votre médecin pour une consultation qui inclut un test. En cas de symptômes sévères tels décrits plus haut, rendez vous aux urgences de l'hôpital le plus proche. Il est préférable de les appeler au préalable afin de vous assurer qu'un autre endroit n'a pas été désigné spécifiquement pour les malades potentiels du coronavirus.

9. Des habitudes efficaces de prévention incluent l'adoption d'un style de vie sain, notamment suffisamment d'heures de sommeil, un régime alimentaire sain, l'utilisation de suffisamment d'eau pour le nettoyage et le breuvage, l'exercice régulier, l'exposition au soleil et à l'air frais, le lavage fréquent des mains et le suivi des instructions telles que rester à la maison, la distanciation sociale et le port du masque dans les lieux publics.
10. Les scientifiques sont actuellement en train de tester un certain nombre de médicaments afin d'élaborer un vaccin et un traitement efficace contre la Covid-19. Méfiez-vous des contrefaçons proposées.
11. Bien que cela est effrayant d'entendre constamment les chiffres indiquant que des milliers de personnes ont succombé des suites de cette nouvelle maladie, il ne faut pas oublier que des milliers d'autres en sont guéris. Néanmoins, suivez diligemment les protocoles de prévention afin d'assurer la meilleure issue possible pour vous et pour ceux qui vous entourent.

### UN ESPOIR

La Covid-19 est un autre tragique événement savamment élaboré par l'ennemi des âmes, pour notre monde. Avant que l'épidémie ne soit vaincue, elle aura touché tout le monde, d'une façon ou d'une autre. Mais, ne désespérons pas. Notre foi est ancrée en un Dieu d'amour qui tient ses promesses et qui peut changer le mal en bien. Il nous rappelle durant nos moments de perplexité, d'incertitude et de terreur, de nous armer de courage et de garder notre foi inébranlable. Chantez, priez, étudiez, soyez reconnaissants et partagez généreusement l'espoir et l'amour. Mais par-dessus tout, gardez les yeux fixés en haut. Il revient bientôt. Alléluia !

### SOURCES:

*Outbreak! Plagues That Changed History*, by Bryn Barnard

[www.hopkinsmedicine.org/health/conditions-and-diseases/coronavirus](http://www.hopkinsmedicine.org/health/conditions-and-diseases/coronavirus)

[www.webmd.com/lung/coronavirus-covid-19-affects-body#1](http://www.webmd.com/lung/coronavirus-covid-19-affects-body#1)

[listverse.com/2018/01/19/10-infectious-diseases-that-changed-history/](http://listverse.com/2018/01/19/10-infectious-diseases-that-changed-history/)

[www.cdc.gov/smallpox/history/history.html](http://www.cdc.gov/smallpox/history/history.html)

[www.visualcapitalist.com/historyQ-of-pandemics-deadliest/](http://www.visualcapitalist.com/historyQ-of-pandemics-deadliest/)

[en.wikipedia.org/wiki/List\\_of\\_epidemics\\_and\\_pandemics](http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_epidemics_and_pandemics)

[www.goodrx.com/blog/what-does-covid-19-mean-who-named-it/](http://www.goodrx.com/blog/what-does-covid-19-mean-who-named-it/)

[www.christianity.com/wiki/christian-life/how-should-christians-be-responding-to-covid-19.html](http://www.christianity.com/wiki/christian-life/how-should-christians-be-responding-to-covid-19.html)

---

*Rae Lee Cooper est infirmière. Son époux, Lowell, et elle-même ont deux enfants mariés et trois adorables petits-enfants. Elle a passé la majeure partie de son enfance en Extrême Orient et a ensuite été missionnaire aux côtés de son époux en Inde pendant 16 ans. Elle aime la musique, l'art créatif, la cuisine et la lecture.*

*Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.*

*Jean 16.33*

## MARRIED TO A PASTOR?

Discover a safe place to fellowship, ask questions and learn from others on Facebook and Twitter!

Official groups for Ministry Spouses online:

ministerialspouses
 @ministryspouses
 @gc\_ministerial\_spouses

# QUELLE EST VOTRE *valeurs* ?

**ASSUREZ-VOUS QUE VOTRE RÉPONSE SE BASE SUR CE QUI COMPTE VRAIMENT.**

« VOUS AVEZ ÉTÉ DÉMIS DE VOS FONCTIONS. Votre poste a été attribué à quelqu'un d'autre. » Mon superviseur s'adressait à moi l'air de rien comme s'il parlait de prévisions météorologiques.

Je restais assise sur ma chaise, trop pétrifiée pour bouger et incapable de réfléchir lucidement. On m'avait rejetée et mise de côté. Tous les efforts que j'avais fournis afin d'obtenir une place au sein de l'institution chrétienne où j'étais employée n'étaient pas appréciés.

J'étais fière d'être une excellente employée ! J'avais été promue et avais toujours eu de brillantes recommandations

de la part de mes superviseurs. Mais cette rétrogradation me fit réaliser quelque chose : bien faire mon travail et être appréciée en retour étaient devenus une partie intégrante de mon estime de moi.

Ajouté au stress de ma rétrogradation, mon époux expérimentait la même chose sur son lieu de travail. Il semblait que quoi qu'il fasse, il ne pouvait recevoir l'approbation de son supérieur. Quelques mois plus tard, une nouvelle plus grave nous tomba dessus : il fut licencié. Au sein de notre famille, mon époux avait toujours assuré la plus grosse partie de nos revenus, parce que j'avais privilégié des emplois plus flexibles afin de pouvoir m'occuper des enfants encore en bas âge.

Je me rappelle encore le goût de la peur. Nous étions dans une course contre la montre pour trouver un travail avant que la prime de licenciement ne s'épuise. Pour la première fois en douze ans, notre organisation ecclésiale nous avait laissé tomber. Nous nous sentions rejetés et abandonnés. Chassés du troupeau pour ainsi dire.

Le blâme, la culpabilité, la colère, la tristesse et le chagrin ne nous quittaient pas. Mais jamais Dieu ne nous abandonna !

Durant cette période, je regardais ce film qui donne à réfléchir : *Overcomer*. Un des personnages, un homme en convalescence, demanda à l'entraîneur : « Qui êtes-vous ? »



## *Je restais assise sur ma chaise, trop pétrifiée pour bouger.*

Dans mon esprit, j'ai aussi dressé une liste : *Je suis une femme, une épouse et une mère, une conseillère scolaire, une sœur et une fille. Mais, attendez. Est-ce que je me considère comme une fille de Dieu ? Est-ce qu'un emploi définit qui je suis ? Est-ce que ma famille définit qui je suis ? Ai-je toujours de la valeur quand on me maltraite, quand je suis malade ou quand des épreuves m'accablent ?*

### **DES QUESTIONS ÉPINEUSES**

Récemment, je me suis assise et j'ai dressé une liste de toutes les bénédictions dont mon époux et moi avons été l'objet depuis que nous avons eu des difficultés au travail. En voici un résumé : Mon mari reçut une prime de licenciement et une allocation chômage. Notre église paya entièrement la scolarité de nos enfants afin qu'ils puissent continuer à fréquenter leur école chrétienne. Je pris un emploi qui nous permit de tenir financièrement jusqu'à ce que mon époux trouve un emploi cinq mois plus tard.

Le nouvel emploi de mon époux était à l'autre bout du pays, ce qui était une nouvelle difficulté en elle-même. Ce n'était pas ce que j'aurais choisi, mais Dieu travailla dans mon cœur et j'acceptais de déménager à nouveau. De plus, nous n'étions jamais en retard sur le règlement de nos factures et l'argent que nous avions s'avéra suffisant pour le déménagement.

Mon mari devint réserviste de l'armée de l'air, ce qui fut pour nous une bénédiction financière. Dieu prit soin de nous durant notre trajet à travers le pays. Il nous assura une aide financière afin que nos enfants puissent bénéficier d'une éducation chrétienne, grâce à notre nouvelle et merveilleuse famille d'église. Nous avons aussi pu rencontrer des personnes extraordinaires qui sont en train de devenir des amis chers à nos cœurs.

Est-ce que tout est réglé ? Non, mais je ne puis nier la puissance de Dieu et les miracles dont nous avons été l'objet. Actuellement, je suis à la recherche d'un emploi et je prie pour cela. Mon époux qui est aumônier à l'hôpital suit une formation afin de devenir aumônier militaire. De nouveau, il apprend que l'estime que l'on a de nous-mêmes vient de Dieu et non des hommes. En tant que chrétiens, nous dépendons d'un pouvoir supérieur qui est aimant, miséricordieux et qui pardonne.

La profession que nous exerçons est un don de Dieu sur cette terre. Mais à bien y réfléchir, la plupart de nos emplois seront obsolètes sur la nouvelle terre. Alors, que serons-nous ?

Je vous pose à nouveau la question. Qui êtes-vous ? Fondez-vous votre estime de vous-même sur votre apparence, votre argent, vos aptitudes physiques ou sur vos talents musicaux ? Que se passerait-il si vous vous retrouviez paralysé ? Continuerez-vous à louer Dieu et à vivre pour Lui ?

Êtes-vous heureux d'être persécutés parce que vous êtes chrétiens ? Est-ce que votre identité ne dépend que de Jésus ?

Ce sont des questions importantes. Notre survie en tant que chrétien dépend de notre capacité à comprendre ceci : nous appartenons au Christ et nous avons une valeur inestimable à ses yeux. Donc, nous pouvons lui faire confiance et bénéficier de sa paix dans les moments difficiles. Le psaume 118.6 dit ceci : « L'Éternel est pour moi, je ne crains rien : Que peuvent me faire des hommes ? »

Si vous vous sentez seul ou que vous vous battez contre une pauvre estime de vous-même, tenez bon. Dieu ne vous rejettera jamais. Il vous aime et a des plans pour votre vie. Appuyez-vous sur lui pour tenir ferme et Il dirigera vos pas. ■

---

*Libna Arroyo est mariée à un aumônier d'hôpital et de l'armée de l'air. Elle a deux beaux enfants qui occupent beaucoup de son temps. Elle aime exercer son métier de conseillère scolaire et poursuit ses études afin d'obtenir un doctorat en psychologie. Libna aime animer des séminaires sur la famille et sur la parentalité. Elle vit actuellement en Californie.*



# LES MUSCLES DE LA FOI

## ÊTES-VOUS PRÊT À UTILISER LES VÔTRES ?

JÉSUS A PRÉDIT QU'IL TROUVERAIT peu de foi à la fin des temps. Il a posé cette question troublante : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18.8).

Les Écritures contiennent un chapitre entier consacré à la foi. Il s'agit d'Hébreux 11. Ce chapitre clarifie quelques-unes des questions fondamentales de notre existence. Il indique clairement comment vivre notre vie. Dieu dresse ici une liste des héros de la foi à travers les âges : des personnes dont les noms occupent une place privilégiée sur le mur de la renommée dans le ciel.

Le premier verset de ce chapitre sert d'introduction à ce qui suit. Il définit la foi comme étant « une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas ». La foi est

la « substance [en anglais]. . . » *Sub* signifie « sous. » Nous avons des mots tels *sous-marin* (« sous la mer ») et *souterrain* (« sous la terre »). Littéralement, une « substance » est quelque chose qui « tient sous. » C'est l'essence d'une chose, ce qu'elle est. Elle soutient ou maintient quelque chose. C'est une fondation.

Ainsi, la foi est la qualité qui nous soutient quand notre vie se brise en morceaux. Elle reste ferme en dépit de tout. Elle tient bon face aux perplexités de la vie. Elle est l'essence de la vie spirituelle; c'est ce qui nous empêche de nous écrouler.

Cependant, la foi biblique donne parfois des résultats surprenants. En surface, cela peut prêter à confusion. Un survol rapide d'Hébreux 11 suscitera plus de questions que de réponses. Suivez-moi dans un bref voyage à travers ce chapitre :

## Quel voyage vous a-t-il demandé d'entreprendre ?

- **Verset 4** : La foi d'Abel est si forte qu'il en meurt. S'il n'avait pas eu la foi, il aurait survécu.
- **Verset 5** : La foi d'Hénoc le mène vers un lieu où il ne connaîtra jamais la mort. S'il n'avait pas eu la foi, il aurait fini par mourir.
- **Verset 7** : La foi de Noé le pousse à tenir bon pendant 120 ans et à construire une arche. Noé obéit à Dieu et accomplit la tâche qui lui est confiée.
- **Verset 8** : La foi d'Abraham le pousse à aller où Dieu le mène. Abraham obéit à Dieu et quitte sa patrie.
- **Verset 22** : La foi de Joseph le conduit en Egypte où il y restera, et Dieu lui confie une richesse extraordinaire.
- **Versets 24-27** : La foi de Moïse le pousse à quitter l'Egypte et à vivre dans la pauvreté dans le désert.
- **Verset 30** : Par la foi, les murs de Jéricho s'écroulent et les Israélites sortent indemnes de la bataille.
- **Verset 32** : Par la foi, le puissant Samson fait s'effondrer des murs et perd la vie.
- **Versets 34, 35** : Par la foi, le peuple de Dieu est protégé de manière miraculeuse de la mort par l'épée.
- **Versets 36, 37** : Par la foi, le peuple de Dieu s'accroche malgré la persécution et meurt par l'épée.

Avez-vous saisi ce qui se passe ici ? Le contraste est flagrant dans ce chapitre sur la foi. Par la foi Abel meurt et Hénoc survit. Par la foi, Noé reste là où il est et Abraham doit partir. Par la foi, Joseph demeure en Egypte et devient riche et Moïse quitte l'Egypte et devient pauvre. Par la foi, certains sont délivrés de l'épée et d'autres en sont victimes.

Quel est le fil commun ? Dans chaque cas, c'est la foi : faire suffisamment confiance à Dieu pour croire en ses promesses et suivre ses directives. Les héros du Panthéon de Dieu ont tous eu des expériences différentes mais tous ont fait confiance à Dieu. Ils lui ont fait confiance même quand c'était une question de vie ou de mort. Ils lui ont fait confiance, que Dieu leur demande de rester ou de partir. Ils lui ont fait confiance dans la pauvreté comme dans la richesse, dans la joie comme dans le malheur.

Quelle différence produit la foi dans notre vie ? « Le juste vivra par la foi. » (Romains 1.17). La foi n'est pas qu'une question de croyance ou d'assentiment mental ; c'est quelque chose par laquelle nous vivons.

### LA FOI EN TANT QUE RELATION

La foi est une relation que l'on a avec Dieu semblable à celle que l'on a avec un ami. Une relation qui nous pousse à faire tout ce qu'il nous demande et à accepter tout ce qui nous arrive. La foi croit que Dieu va nous donner la force de triompher de chaque difficulté et surmonter chaque obstacle jusqu'au jour où nous recevrons notre récompense finale, dans son royaume éternel.

La foi nous donne de l'énergie. Elle galvanise. Elle nous réjouit. Elle encourage nos cœurs. Elle renouvelle notre espérance. Elle élargit notre vision.

La foi croit en la puissance de Dieu et reçoit ses dons avant qu'ils ne se réalisent. *Recevoir* le don et *réaliser* le don sont deux choses distinctes. Recevoir le don c'est l'accepter à l'avance en croyant que Dieu va le donner si et lorsque nous en avons besoin. Le réaliser c'est expérimenter le don.

La foi c'est faire confiance à Dieu pour recevoir la force au cœur de notre faiblesse, la sagesse au cœur de notre ignorance, le courage quand la peur nous assaille, la paix au cœur de notre anxiété, l'espoir au cœur de notre désespoir, la certitude quand le doute nous accable, et la joie au cœur de notre chagrin.

La foi ne connaît pas la défaite. Elle ne comprend pas le mot *impossible*. Elle est pleine de courage.

Les hommes de foi ont suffisamment confiance en Dieu pour agir en se fiant à sa parole, croyant qu'il leur donnera la force de faire ce qu'il leur demande. La foi est l'élément clé pour vivre à la fin des temps.

Qu'est-ce que Dieu vous a demandé ? Quel chemin de foi vous a-t-il demandé d'emprunter ? Quel voyage vous a-t-il demandé d'entreprendre ? La foi c'est faire confiance à Dieu durant le voyage, ayant l'assurance qu'il vous dirige sur le chemin de votre vie.

### OÙ POUVONS-NOUS OBTENIR LA FOI ?

La foi a toujours une source. Elle n'existe pas d'elle-même ou il ne s'agit pas d'avoir foi en la foi. Ce n'est pas un genre de pensée positive teintée d'excitation. Ce n'est pas un voyage égocentrique. C'est la foi *en* Dieu.

Dieu est toujours la source de notre foi. La foi est le don qu'Il nous fait alors que nous lui faisons confiance.

La foi de Moïse lui a permis d'endurer parce qu'il a vu celui qui est invisible (voir Hébreux 11:27). Comment voir quelque chose d'invisible ? Vous devez le percevoir par la foi.

La foi se saisit de la réalité de la présence de Dieu. Dietrich Bonhoeffer, un humble pasteur attaché à Dieu, fut jeté en prison durant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Les avions alliés bombardèrent la ville allemande voisine et la prison trembla sous l'effet intense du bombardement. Au sujet de ce moment, Bonhoeffer écrivit : « J'ai senti la présence de Dieu. » Attendant la mort dans un camp allemand, cet homme de Dieu, sentit la présence de Dieu, par la foi. Il avait appris à faire confiance à Dieu quand bien même sa vie était en danger.

Pour comprendre pleinement la foi, nous devons aussi comprendre ce qu'elle n'est pas. La foi n'est pas la vue. L'apôtre Paul l'a déclaré avec éloquence quand il a dit : « Nous marchons par la foi et non par la vue » (2 Corinthiens 5.7). Si vous pouvez voir les réponses à vos prières avant de prier, vous n'avez pas besoin de foi.

Quand vous avez prié pour les \$500 dont vous avez besoin pour payer vos facture du mois, il est plus aisé de louer Dieu après avoir reçu l'argent plutôt qu'avant. Il est plus facile de louer Dieu de vous avoir guéri du cancer que de lui faire confiance quand vous endurez la chimiothérapie. Ce n'est pas difficile d'être heureux quand vos problèmes conjugaux sont résolus. Il est plus difficile d'avoir confiance quand vous êtes au cœur de ces problèmes. La foi a confiance en Dieu avant la résolution des problèmes. Elle voit au-delà des difficultés et des défis de la vie et perçoit un Dieu aimant qui les résoudra à sa manière et en son temps.

La foi n'est pas voir ni comprendre. Une très chère amie de notre couple, Sandy Wyman Johnson, a partagé

ce puissant verset biblique avec nous. Le fils de Sandy, Trevor, mourut très jeune après une longue bataille contre la leucémie. Trevor était un enfant merveilleux dont la foi encouragea énormément sa mère. Quand nous avons, un jour, évoqué le décès de Trevor, Sandy nous a cité Philippiens 4.7 : « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » Elle nous fit ensuite cette pertinente réflexion : « Mark, quand tu ne comprends pas, tu peux avoir confiance malgré tout. »

Sandy a raison. Vous n'avez pas besoin de comprendre tout ce que fait Dieu pour avoir confiance en la fiabilité de ses actions. Les voies de Dieu dépassent ma compréhension. La foi c'est d'être confiant en les agissements de Dieu même si je n'y comprends rien.

La foi n'est pas voir. Ce n'est pas comprendre. Et ce n'est pas de l'égoïsme déguisé en croyance. La foi ne se focalise pas sur ce que je veux mais sur ce que Dieu veut. Jésus a donné la meilleure illustration de la foi dans sa prière à Gethsémani : « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26.39). La foi recherche toujours la volonté de Dieu. . . .

Nous pouvons être tellement absorbé par ce que nous voulons que Dieu fasse pour nous que nous passons à côté de ce qu'Il veut nous donner. Ce n'est pas la foi que de croire que parce que j'ai prié, le soleil va briller aujourd'hui et que je pourrai emmener ma famille à la plage. La foi c'est de croire que je passerai une excellente journée, qu'il y ait ou non du soleil. Ce n'est pas la foi que de croire que Dieu doit me guérir quand je le lui demande. La foi c'est consacrer ma vie à glorifier Dieu, quelles que soient les circonstances. La foi est toujours dirigée vers Dieu. Elle est centrée sur Dieu.

Vous êtes-vous déjà demandé ce que vous devez faire quand votre foi est fragile ? Avez-vous déjà souhaité avoir plus de foi ? J'ai de bonnes nouvelles pour vous. Vous avez plus de foi que vous ne le pensez. Le problème ce n'est pas que vous manquez de foi. Le vrai problème est que vous n'avez pas exercé la foi que vous avez. L'apôtre Paul dit ceci : « selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. » (Romains 12.3). Quand vous avez accepté Jésus, Dieu a placé une mesure de foi dans votre cœur. Et quand vous exercez la foi que Dieu vous a donnée, celle-ci grandit. Ellen White, un de mes auteurs préférés, a déclaré : « Votre foi ne doit pas ignorer les promesses de Dieu, si vous ne voyez pas ou ne ressentez pas immédiatement l'exaucement de vos prières. N'ayez pas peur de faire confiance à Dieu. »<sup>1</sup>

### LES MEURTRIERS DE SON MARI

Une des histoires les plus extraordinaires du siècle

*La foi est la qualité qui nous soutient quand notre vie se brise en morceaux.*

dernier, traitant de foi, est celle d'Elisabeth Elliot. Le mari d'Elisabeth, Jim, fut harponné par les indiens Aucas, le 8 janvier 1956, sur la rivière Curaray, en Équateur. Certains considéraient les Aucas comme la tribu la plus sauvage au monde. Jim faisait partie d'un groupe missionnaire dont l'objectif était d'enseigner l'amour de Dieu. Avec ses quatre compagnons, Jim avait fait de nombreuses tentatives dans le but d'entrer en contact avec eux.

Afin de démontrer leur bonne volonté aux Aucas, le groupe missionnaire survola le village pour y larguer des présents. Tout semblait bien se passer. Les barrières semblaient tomber. Les missionnaires sentaient qu'il n'y avait pas de danger à les approcher. Ils atterrirent sur un banc de sable étroit, près de la rivière et y installèrent leur camp. Chaque jour, pendant plusieurs jours, ils appelaient leurs épouses par radio, par le relais d'une station missionnaire, pour donner un rapport sur leur progression. Ensuite, ce fut le silence radio. Les hommes n'appelaient plus leurs femmes. Pendant plusieurs jours d'incertitude, ces cinq femmes et leurs enfants attendirent des nouvelles. Puis, la terrible vérité fut découverte.

Durant cette période d'incertitude, Elisabeth Elliot écrivit ces quelques lignes dans une lettre qu'elle adressa à ses parents : « Je veux que vous sachiez que vos prières à mon sujet trouvent leurs exaucements, moment après moment. Je suis tout le temps consciente des bras éternels. . . . Je ne sais pas ce que je vais faire, si Jim est mort, mais le Seigneur le sait et je suis en paix. »

Quand la nouvelle des cinq décès tomba, les femmes et les enfants se réunirent afin de se reconforter mutuellement et de prier. Une des femmes se mit au piano et commença à jouer le chant qu'ils avaient entonné tous ensemble le jour du départ : « Nous nous confions en toi, notre bouclier et notre défenseur. Nous

n'avancions pas seul contre notre ennemi. Forts en ta puissance, en sécurité entre tes bras tendres. Nous nous confions en toi et en ton nom, nous allons de l'avant. »<sup>2</sup>

Elisabeth Elliot, par la foi, a consacré sa vie à communiquer aux Aucas l'amour de Dieu et la vie offerte par Jésus-Christ. Au bout de quelques années, Dieu avait miraculeusement ouvert une porte et cette femme de foi extraordinaire s'installa dans leur village et vécut auprès d'eux. Elle écrivit ceci : « La foi, pour être digne de ce nom, doit embrasser le doute. . . . Rien de moins n'aurait pu nous amener jusqu'ici. » Dieu ouvrit une porte chez une des tribus les plus dangereuses du monde.

Avance-rapide dans le temps. C'est une journée ensoleillée dans la jungle équatorienne. Le ciel est bleu, le soleil brille sur le paysage verdoyant. Le temps a passé. Les Aucas ont accepté l'Évangile. Un des leurs est devenu ancien au sein de l'église locale. À présent, lui et un autre des meurtriers entrent dans la rivière pour baptiser Steve et Kathy Saint. Des années plus tôt, ces hommes avaient harponnés leur père à mort, sur les rives de cette même rivière. À présent, la foi a triomphé. Elle a tendu la main et s'est emparée de celle de Dieu, à l'heure de la crise. Elle est devenue un canal à travers lequel la puissance de Dieu a atteint les Aucas.

Voudriez-vous ouvrir votre cœur à Dieu et recevoir par la foi son pouvoir aujourd'hui ? La foi c'est faire confiance à Dieu comme à un ami que l'on connaît bien. C'est la raison pour laquelle la foi est un élément clé de l'existence pour la fin des temps. Avec le don de foi offert par Dieu, vous allez survivre, voire vous épanouir, face aux difficultés de la vie, aujourd'hui, demain et dans les jours tumultueux du futur. **J**

<sup>1</sup> *Prayer*, p. 48.

<sup>2</sup> Paroles anglaises de Edith Cherry.

**Mark Finley** et son épouse, **Ernestine dite Teenie**, sont impliqués dans le ministère depuis plus de 40 ans, prêchant, enseignant, animant des ateliers de travail. Ils ont donné plus de cent conférences tout autour du globe, et leurs sermons ont été traduits en plus de 50 langues.

Aujourd'hui, le pasteur Finley et Teenie continuent leur ministère au "Living Hope School of Evangelism Training Center" [Centre de formation à l'évangélisation à l'école de Living Hope] à Haymarket, en Virginie. Cet article a été extrait du livre *End-Time Living* [Vivre à la fin des temps], publié par Pacific Press et disponible sur [adventistbookcenter.com](http://adventistbookcenter.com).

*La foi  
est un  
élément  
clé de  
l'existence  
pour la fin  
des temps.*

# Kari Paulsen,

## L'AMIE DE TOUS



*L'huile et les parfums réjouissent le cœur, et les conseils affectueux d'un ami sont doux. Proverbes 27.9*

KARI PAULSEN A REJOINT cette vie particulière d'épouse de pasteur quand elle a épousé son amour de jeunesse, Jan, après leurs études universitaires, au Danemark.

Pour la petite histoire : confuse au cours d'un cours magistral sur les dates bibliques, Jan à ses côtés lui aurait murmuré : « Ne t'inquiète pas. Je vais tout t'expliquer plus tard. » Cette conversation fut le début d'une vie passée à travailler en équipe.

Kari s'adaptait facilement. Elle a été tour à tour épouse de séminariste, épouse de pasteur, épouse de missionnaire, épouse d'éducateur, épouse d'administrateur. (Jan a servi en tant que président de la Conférence générale de 1999 à 2010.) Elle a continuellement réorganisé leur foyer dans plusieurs pays, au sein de différentes cultures, d'environnements et d'affectations diverses. Elle le faisait méthodiquement et sans se plaindre.

Kari était la combinaison unique d'un esprit d'équipe et d'un esprit libre. Elle comprenait les attentes de « l'église » et s'efforçait de répondre à ses demandes en adoptant une attitude positive et en exerçant un ministère d'aide. Elle avait l'habitude de dire que la barre était élevée pour les épouses de pasteur. Néanmoins, elle assumait ses responsabilités sans broncher, à sa façon.

Sa personnalité amicale et agréable l'a aidé beaucoup. Durant ses années passées en Afrique, elle contracta une maladie qui ne la quitta jamais complètement. Cependant elle n'en fit jamais une excuse. Durant les périodes difficiles liées à la maladie, elle vivait cette liberté que procure l'assurance qu'elle avait dans le plan de Dieu pour sa vie et elle continuait à mettre à Son service le talent qu'Il lui avait donné.

Kari savait écouter et parlait peu. C'étaient ses plus grandes qualités. Elle écoutait avec patience. Sa perception affûtée lui permettait d'entendre, au-delà des mots, les afflictions, les joies, les peines et l'âme. Elle était discrète. Elle savait beaucoup de choses qu'elle gardait pour elle. C'était quelqu'un de sûr, c'est certainement pourquoi nous avons confiance en elle.

Kari était compatissante. Elle était dotée d'une empathie exceptionnelle. Il semblait que les épreuves de sa propre vie se traduisaient par une empathie débordante et par l'intérêt qu'elle portait à ceux qui pensaient que personne ne s'inquiétait pour eux. Lorsqu'il lui était impossible de discuter personnellement, elle utilisait son téléphone qui devint un instrument d'évangélisation. Elle initia des centaines, voire des milliers de conversations téléphoniques avec ceux qui luttèrent, qui souffraient, qui se sentaient abandonnés ou sans amis. Ceux qui ne se sentaient pas soutenus trouvèrent un secours dans sa voix sûre et encourageante.

Kari était très amusante. Elle aimait les histoires. Elle adorait les entendre et en reparler. Son rire était contagieux. Elle était malicieuse, avait de la répartie et savait ajouter une note d'humour aux conversations drôles. J'entends encore l'intonation de sa voix. Que ce soit pour s'éclipser pour une glace ou pour plaisanter, c'est avec elle qu'on pouvait profiter de l'hilarité du moment et se raconter les anecdotes !

L'amitié et le partenariat que j'entretenais avec Kari m'ont richement bénie. Elle a toujours été d'un grand soutien, toujours une amie. Durant nos douze années ensemble, elle s'est jointe à moi, à chaque fois que cela était possible, pour nourrir les épouses de pasteurs – en encourageant chacune d'elle, en partageant une méditation ou des conseils pratiques, ou encore en partageant des moments d'amitié avec les autres.

Ce sont des moments joyeux que je garde en mémoire. Nous avons partagé de longs jours de voyage vers des destinations difficiles d'accès, les déboires des annulations et des retards dans les transports, des soucis vestimentaires dus à des conditions climatiques changeantes et inattendues. Malgré tout cela, Kari était bon joueur !

Lorsque mon mari et moi avons été appelés à la Conférence générale, ainsi que son mari et elle, sa bienveillance et sa résilience se sont davantage épanouies. Fini le temps où nous pouvions connecter en personne. Le fidèle téléphone portable était notre moyen de communiquer. Son accent et sa voix me manquent : « Bonjour Sharon, c'est Kari. Comment vas-tu aujourd'hui ? »

Le 10 janvier 2020, Kari a laissé derrière sa vie terrestre dans l'attente de sa nouvelle vie. Il est certain que Jésus veillera à ce que, dans sa nouvelle vie, Kari profite de tout ce qu'elle a apprécié sur cette terre. Nous retrouverons tout ce que nous avons aimé d'elle. Mais il n'y aura plus la souffrance, l'anxiété, les tragédies personnelles, les douleurs et les souffrances physiques qu'elle a endurées avec dignité et courage.

Kari a laissé un héritage d'amour pour son Dieu, de service à une église mondiale, de soins à sa famille, et de loyauté envers ceux d'entre nous qui ont eu la chance d'être son amie.

Repose-toi, Kari !

---

*Sharon Cress est pasteure à la retraite. Elle a servi pendant 18 ans comme associée à l'Association pastorale de la Conférence générale. Elle a travaillé pendant 12 ans de ce mandat avec Kari.*

# Mon espérance



## JE ME SUIS FINALEMENT APERÇUE QUE C'EST LA PUISSANCE DE DIEU QUI COMPTE, ET NON LA NÔTRE !

« J'ai été très souvent malade et cette proximité avec la mort a un certain effet sur vous et sur votre relation avec le Seigneur, a expliqué Kari dans le magazine *Ministry*, en 2006. D'une certaine manière, vous comptez davantage sur Lui. Il est important de rester près de Lui, de prier, de lire. C'était un rappel perpétuel que cette vie risquait de ne pas durer si longtemps. »

Il y a quelques années de cela, j'assistais à une rencontre avec d'autres épouses d'administrateurs de l'Église à la Conférence générale. Ce jour-là, j'avais peu d'énergie et j'affichais un sourire de circonstance plus qu'autre chose.

La principale oratrice pour cette session matinale était une femme énergique et talentueuse qui s'exprimait en détail sur le fait de tirer le meilleur parti de notre rôle en tant qu'épouse de pasteur. Elle décrivait les nombreux projets qu'elle avait coordonnés et les initiatives qu'elle avait mises en place afin de compléter le ministère de son époux.

Je suis rentrée chez moi cet après-midi-là me sentant totalement inadéquate. Qui que nous soyons ou quelle que soit l'image publique que nous projetons, je pense qu'à un moment ou à un autre, nous sommes tous confrontés à la réalité de nos limites. Au fil des années, je suis plus ou moins parvenue à garder ces sentiments en perspective. Néanmoins, ce jour-là, ma contribution à l'œuvre de Dieu me paraissait dérisoire.

Un peu plus tard dans la soirée, j'ai ouvert ma Bible. À cette époque, je lisais le livre des Psaumes et je suis tombée sur ces quelques lignes du Psaume 147 qui m'ont stoppé net dans ma lecture. J'ai lu ceci :

*« Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complaît, Ce n'est pas dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir; L'Éternel aime ceux qui le craignent, Ceux qui espèrent en sa bonté.... »*  
Psaumes 147.10, 11

Depuis ce jour, j'ai gardé une copie de ces lignes sur un morceau de papier à l'arrière de ma Bible. Cela me rappelle qu'une des choses les plus difficiles lorsqu'on est chrétien est d'intégrer que c'est *la force de Dieu* qui compte et non la nôtre.

Dans notre condition humaine, nous disons à Dieu : « Voici ce que je peux t'offrir, Seigneur ! » Et Il nous répond : « Il n'est pas ici question de ton don; ce qui compte c'est que tu acceptes *Mon* don de la grâce. »

Notre perspective peut radicalement changer lorsque nous comprenons ce fait si simple et pourtant si difficile à accepter. Soudain, nul besoin pour nous d'utiliser nos « facultés spirituelles » pour mesurer notre estime de soi. Bien au contraire, le Dieu que nous servons est heureux quand nous reconnaissons notre propre faiblesse et que nous plaçons notre « espérance en son amour infailible. »

---

*Kari Paulsen a exercé son ministère au sein de l'Église qu'elle a tant aimé durant presque 60 ans. Alors que son époux, Jan, ancien président de l'Église adventiste du 7<sup>ème</sup> jour, a emprunté une voie davantage publique, le rôle de Kari se jouait plus souvent dans les coulisses. Avec sa bonté innée, sa sagesse et son humour, elle a travaillé aux côtés de son époux en Afrique, en Europe et aux États-Unis. La détermination de Kari à suivre les voies du Seigneur l'a amenée à vivre une vie pleine d'aventures qu'elle n'aurait jamais imaginée. Cet article est un extrait du livre de Kari, *Against All Odds*, disponible sur [adventistbookcenter.com](http://adventistbookcenter.com).*

# Parler de la MORT

NOUS QUI SOMMES CHRÉTIENS, imaginons l'horrible mort de Jésus sur la croix. La crucifixion provoquait la mort par asphyxie, alors que les bras écartelés et meurtris luttèrent pour soulever le poids du corps afin de laisser passer chaque souffle atrocement douloureux. Alors que j'écris cet article, de nombreuses personnes luttent pour pouvoir respirer parce que le coronavirus ravage leurs poumons. J'ignore à quoi ressemblera notre planète quand tout sera terminé, mais quasiment tout le monde aura connu quelqu'un qui aura perdu la vie à cause de cette pandémie mondiale.

C'est la dure réalité pour nous, pour nos enfants et pour les personnes âgées et vulnérables. C'est encore plus dur quand nous n'y sommes pas préparés. Il est sain pour les familles de parler ensemble de la mort, aussi bien avant qu'après qu'elle se produise, afin de pouvoir analyser les pensées et les émotions. Voici quelques idées pour vous aider en ce sens.

## PARLER AUX ENFANTS

Référez-vous à une situation naturelle comme point de départ pour évoquer la mort, comme par exemple la mort d'un animal de compagnie, la vue d'une créature morte lors d'une balade, ou le décès de quelqu'un que vous connaissez. Vous pouvez demander à vos enfants ce que la mort signifie pour eux, parce que souvent, ils ont leur propre idée à ce sujet. Cela vous permet de relever la moindre conception erronée. Partagez votre point de vue et vos connaissances sur la mort.

De nombreux récits bibliques parlent de la mort et du deuil, mais très souvent, nous les évoquons de manière superficielle plutôt que de discuter sérieusement avec nos enfants. Cela peut nous empêcher d'être honnête sur la peine que provoque la perte d'un être cher et le chagrin naturel que l'on ressent à la mort de quelqu'un. Réfléchissez avec vos enfants aux sentiments qu'ont pu ressentir les familles de la Bible qui ont perdu un être cher, et imaginez ensemble de quelle façon ces familles auraient voulu être réconfortées.

Certains livres pour enfants peuvent vous aider à explorer l'expérience d'un décès. *I Miss Grandpa [Grand-père me manque]* est un livre que j'ai écrit pour les enfants adventistes, pour les aider à comprendre la mort et la résurrection. Il contient aussi des idées pratiques dont l'objectif est d'aider les enfants à gérer le deuil.

Utilisez un langage sans équivoque lorsque vous parlez de la mort. Quand nous disons que nous avons « perdu » quelqu'un, les enfants pensent que cette personne sera retrouvée. Le terme « passer de vie à trépas » ne signifie rien pour eux et dire que quelqu'un « dort » peut les effrayer et les empêcher de dormir, par crainte de mourir aussi.



## CE QU'ILS DOIVENT SAVOIR

- Quand quelqu'un meurt, il ne respire plus et ne vit plus. Nous ne pouvons plus lui parler ni le voir.
- Quand quelqu'un meurt, cela nous rend très triste, parce que nous l'aimions tellement.
- Ils vont nous manquer pendant longtemps et c'est normal d'en être attristé et d'en pleurer.
- Entre deux crises de larmes, rien ne nous empêche de rire et de profiter des bonnes choses de la vie.
- Il y aura des funérailles, c'est-à-dire une cérémonie au cours de laquelle la famille et les amis se réunissent afin de dire au revoir et d'honorer le défunt.
- Le corps sera placé dans un coffre en bois, tel un trésor.
- Ce coffre est enterré dans le sol, parfois il est brûlé. Le corps devient poussière, qu'il soit enterré ou brûlé. Mais cela a peu d'importance parce Dieu peut ramener quiconque à la vie.
- Après sa mort, Jésus a été ramené à la vie et Il a été enlevé au ciel pour vivre avec son Père.
- Un jour, Jésus reviendra. Il ramènera à la vie ceux qui l'ont aimé et ont aimé les autres. Il les emmènera au ciel pour qu'ils vivent avec Lui.

Si vos enfants posent des questions au sujet de la mort, répondez-leur aussi simplement et honnêtement que possible. Ce n'est pas grave si vous n'avez pas toutes les réponses et il est bien de ne pas tout leur dire. Mais ne leur mentez surtout pas !

## PARLER AVEC UN CONJOINT

Hier, (alors que j'écris le présent article), environ 1000 personnes sont mortes du coronavirus au Royaume-Uni. Nombreux sont ceux qui sont morts aux soins intensifs, sans parent ou ami pour leur tenir la main. Alors, mon époux et moi-même avons parlé de mourir seul dans un hôpital. Bien que nous aurions souhaité être ensemble si l'un d'entre nous était sur le point de mourir, nous comprenions que cela ne serait pas envisageable durant cette pandémie. J'ai dit à Bernie que personne de notre famille ne devrait se sentir coupable si je devais mourir seule. Aussi longtemps que cela me serait possible, mes pensées seraient pour ceux que j'aime et cela suffirait à me reconforter.

Avant même la pandémie, nous avons évoqué ensemble nos souhaits sur les dons d'organes, les options de réanimation et sur le lieu où nous préférerions mourir (à la maison, à l'hôpital, dans une maison de retraite). Nous nous sommes aussi mutuellement donnés la permission de nous remarier si l'un d'entre nous décédait, afin qu'aucun d'entre nous ne se sente coupable si tel était son choix.

## DISCUTER DES FUNÉRAILLES

Cette année, nous avons assisté aux funérailles d'un parent âgé. Alors que nous planifions la cérémonie, nous avons réalisé qu'aucun d'entre nous ne connaissait son cantique favori ou le texte biblique qu'il aurait choisi. Nous n'étions même pas certains des détails de sa vie ou de ce qu'auraient pu être ses souhaits pour la cérémonie.

Ma fille adulte écoutait la conversation. Plus tard, elle m'a demandé ce que j'aurais souhaité pour mes funérailles. Ce ne fut nullement une triste conversation. Je lui ai parlé des chants que j'aurais souhaités et de mes textes bibliques préférés. Je lui ai même par la suite envoyé un mail contenant toutes les informations que je jugeais utiles, ajoutant aussi l'histoire de ma vie que j'avais écrite dans le cadre d'un projet. Si c'est trop difficile d'évoquer des plans pour les funérailles des années à l'avance, notez tout dans une lettre que les membres de votre famille pourront lire le moment venu.

Quand les circonstances s'y prêtent, laissez vos enfants assister à des funérailles ou à des enterrements. Demandez, en amont, le programme du service et donnez-leur des explications sur le déroulement afin d'éviter toutes surprises. Certains enfants pourraient exprimer le désir de lire un verset biblique ou d'exécuter un morceau musical, en revanche donnez-leur l'option de laisser quelqu'un d'autre prendre leur place s'ils se rétractent à la dernière minute. Certains enfants pourraient vouloir cueillir des fleurs pour les mettre sur le cercueil ou écrire une lettre ou un poème en hommage au défunt.

## DIEU N'EST PAS INDIFFÉRENT

Si cela semble trop effrayant d'évoquer la mort, priez à ce sujet et demandez-vous pourquoi cela vous paraît si dur. À cause du péché, la mort fait naturellement partie de la vie et de la condition humaine. Dieu se préoccupe de chaque aspect de nos vies. Il se rappelle qu'Il nous a formés à partir de la poussière et que nous sommes fragiles (Psaumes 103.13-18). Son amour pour nous est éternel, vivant ou mort. Et par-dessus tout, Il essuiera personnellement toutes larmes de détresse de nos yeux (Apocalypse 21.4).

---

*Karen Holford est thérapeute familiale et a travaillé dans un hospice. Elle est actuellement la directrice du département de la famille pour la Division transeuropéenne.*

## Chère Déborah,

*Après avoir intégré notre nouvelle église voilà quelques mois, j'ai demandé qu'aucune fonction ne me soit proposée durant une année, afin de me familiariser aux besoins de l'église et d'aider mes enfants à s'intégrer. J'aime servir et le Seigneur m'a fait don de nombreux talents. Je ne voulais qu'un peu de temps pour souffler un peu.*

*Heureusement, tout le monde semblait me soutenir dans ma décision. Pourtant, mon mari a récemment entendu quelques femmes discuter de mon manque « d'engagement » au sein de l'église.*

*Au départ, j'ai été très encouragée par le soutien des membres quant à ma requête, mais à présent, je me sens mal à l'aise. Le désir de plaire aux autres est en train de prendre le dessus et la culpabilité m'envahit. Pourriez-vous m'aider à savoir ce qu'il y a de mieux à faire ?*

*Sincèrement,*

*Celle qui se sent obligée*

## Chère Obligée,

La tentation d'acquiescer à chaque fois que l'on nous demande de nous mettre au service de l'église peut être écrasante. Votre requête n'a rien d'extraordinaire et vos appréhensions sont valides. Heureusement, quelques solutions peuvent vous aider à rendre la situation moins embarrassante.

Gardez à l'esprit qu'il ne fait aucun doute que votre nouvelle famille d'église est heureuse de vous avoir et impatiente de vous intégrer aux diverses activités de l'église. Cependant, cela peut se faire sans que vous ayez à prendre des postes à responsabilité durant la période spécifique que vous avez requise.

Une des options est d'accompagner votre mari lorsqu'il rend visite aux membres d'église, et vous pouvez dire par exemple : « Les dons et les passions parmi les épouses de pasteurs varient, mais elles ont une passion commune : le ministère de leur époux. Pardonnez-moi de ne pas avoir fait comprendre à quel point cela était important pour moi. Avant même que vous ne le réalisiez, nos liens en tant que famille d'église grandiront et seront plus forts, ce qui m'aidera à trouver le ministère qui me convient le mieux. »

Alors que vous partagez votre enthousiasme à soutenir et assister votre époux, soyez assurée que vous gagnerez le respect et l'admiration de tous pour votre dévouement – ce qui ultimement s'avérera être une bénédiction pour toute l'église. Un des rôles les plus importants et inestimables que vous puissiez jouer est celui de vous tenir auprès de votre époux et de votre famille. Ce n'est pas une tâche aisée et elle devrait être soigneusement gardée et entretenue.

De plus, participer à des groupes d'études bibliques pour les femmes ou apporter votre aide à divers ministères va donner lieu à des interactions qui ne peuvent qu'être bénéfiques à tous. Inévitablement, cela vous donnera le temps de déterminer dans quel domaine vous pourrez le mieux servir.

Une autre option au cours de cette période de transition serait de lancer des invitations pour un moment de convivialité et de prière. Cela aidera à créer une atmosphère ludique, propice à faire connaissance avec votre nouvelle famille d'église tout en leur laissant entrevoir l'intérêt que vous leur portez.

Pendant que vous priez pour demander la sagesse divine, emparez-vous des promesses bibliques et restez assurée qu'Il œuvre en vous et à travers vous afin que vous soyez une source de bénédictions pour votre époux, vos enfants et votre famille d'église. « Recommande à l'Éternel tes oeuvres, Et tes projets réussiront. » Proverbes 16.3

En communion de prière,  
Déborah



# Citations Spéciales

Soyons confiants et courageux. Le découragement au service de Dieu est un péché. Il est déraisonnable de s'y laisser aller. Le Seigneur connaît tous nos besoins. Il unit à la toute-puissance du Roi des rois la bonté fidèle et la tendresse du bon Berger. Sa puissance, absolue, nous donne l'assurance qu'il accomplira les promesses faites à tous ceux qui se confient en lui. Il peut aider ses serviteurs à surmonter les difficultés afin qu'ils soient réconfortés et respectent les moyens qu'il emploie. Son amour à notre égard dépasse tout autre amour de la distance qui sépare le ciel de la terre. Il veille sur ses enfants avec un amour incommensurable et éternel.

—Le ministère de la guérison, p. 415

Nous ne devons pas attendre, pour croire, de voir ou de sentir que Dieu nous entend. Il faut nous confier en ses promesses. Le cœur de Dieu accueille toutes nos supplications quand nous nous approchons de lui, avec foi. Quand nous avons demandé un bienfait, nous devons croire que nous le recevons et remercier Dieu comme si déjà nous l'avions en notre possession. Vaquons ensuite à nos occupations, assurés que la bénédiction demandée sera réalisée au moment le plus opportun. Quand nous aurons appris à agir ainsi, nous saurons que nos prières sont exaucées. Dieu fera pour nous "infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons", "selon la richesse de sa gloire", selon "la grandeur surabondante de sa puissance". Ephésiens 3.20, 16; 1.19.

—Jésus-Christ, p. 181

Aux jours les plus sombres, alors que tout semble se liguer contre vous, ayez foi en Dieu. Il accomplit sa volonté en dirigeant toutes choses pour votre bien. Il renouvelle jour après jour la force de ceux qui l'aiment et le servent. Il peut et veut vous accorder le secours dont vous avez besoin. Il vous donnera la sagesse dans les circonstances variées par lesquelles vous serez appelés à passer. L'apôtre Paul, qui fut cruellement éprouvé, a écrit : "Il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort." 2 Corinthiens 12.9, 10.

—Le ministère de la guérison, p. 415

# DIEU SE SOUCIE DE VOUS

PARFOIS LA VIE est difficile, et nous sommes inquiets et anxieux à propos de tout un tas de choses. Dieu se préoccupe de tous nos soucis et de toutes nos appréhensions. Il nous demande de lui confier tous nos soucis (1 Pierre 5.7).

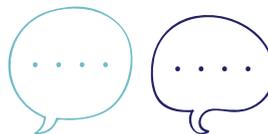
## LA PRIÈRE « ENTRE LES MAINS DE DIEU »

Dessinez une main d'adulte sur une feuille de papier. Découpez-en la forme. Ensuite, notez toutes vos préoccupations et vos peurs sur cette main. Priez au sujet de ce que vous y avez noté et placez-les entre les mains de Dieu, parce qu'il se soucie de vous. Parfois, il n'y a pas grand chose que nous puissions faire pour améliorer les choses. Mais Dieu est plus que capable et disposé à se charger de nos problèmes et à réconforter nos cœurs.

## DES PROMESSES APAISANTES

La Bible contient plusieurs versets qui peuvent nous aider à faire confiance à Dieu et à retrouver notre calme. Consultez les versets qui vous sont proposés plus bas et choisissez votre préféré. Fabriquez un petit livre en pliant en deux des feuilles de papier pour ensuite les agraffer ou les coudre. Inscrivez-y les versets préférés qui vous apaisent et décorez chaque page. Fabriquez davantage de ces petits livres afin de les offrir à vos amis ou à votre famille, ou à des personnes qui connaissent des moments difficiles. Vous pouvez même en envoyer par voie postale.

- Deutéronome 31.6
- Josué 1.9
- Psaumes 23.4
- Psaumes 46.10
- Esaïe 40.31
- Esaïe 41.10
- Sophonie 3.17
- Matthieu 11.28-30
- Jean 14.27
- Romains 8.38, 39
- Philippiens 4.6, 7
- 2 Thessaloniens 3.16
- 1 Pierre 5.7



## HISTOIRES APAISANTES

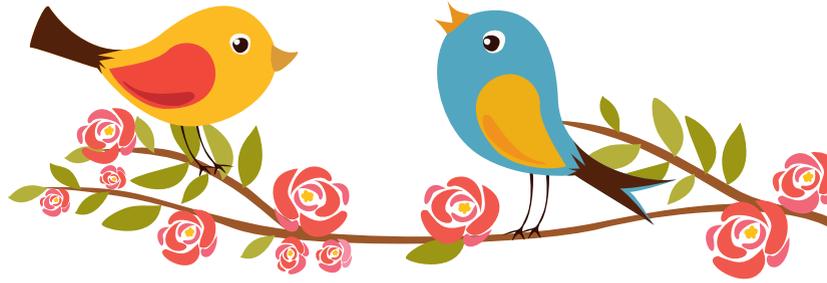
Demandez à l'un des adultes autour de vous comment leur foi les a aidés durant les moments difficiles ? Que font-ils pour calmer leur cœur troublé et se rappeler que Dieu est avec eux ? Rassemblez toutes leurs histoires et trouvez un moyen de les partager avec les autres. Comment le fait d'écouter ces histoires vous a-t-il inspiré et a aidé votre famille à gérer ces moments difficiles ?



## RECEVEZ UN CALIN DE DIEU

Dieu nous aime tellement ! Il voit chaque larme que nous versons et il connaît toutes nos craintes. Quand vous êtes triste et anxieux, demandez à vos parents de vous envelopper dans une couverture douillette et de vous tenir serré contre leur cœur. Ensuite, demandez-leur de vous dire que Dieu vous aime et que c'est lui qui vous fait cet énorme câlin en cet instant. Essayez de sentir ou d'entendre les battements de cœur de votre parent et sachez que le cœur de Dieu bat au rythme de son amour pour vous. Être étreint nous calme et nous aide à nous sentir de nouveau en sécurité. « L'amour parfait bannit la peur » (1 Jean 4.18).

Ensuite, demandez à vos parents de vous bénir, à l'instar de Jésus avec les petits enfants, quand il était sur la terre (Luc 18.15-17). Que ressentez-vous à être ainsi béni ? Comment vous seriez-vous senti si Jésus vous avait béni ? S'il avait été avec vous aujourd'hui, que dirait-il pour vous bénir ? Que pourriez-vous dire pour bénir vos parents ? Il y a de nombreuses promesses dans la Bible. Recherchez-les dans toute la Bible. Il y a une célèbre et magnifique promesse dans Nombres 6.22-27.



## LES OISEAUX ET LES FLEURS

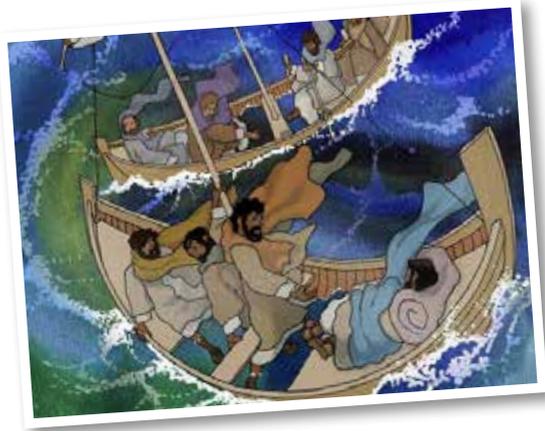
Où que nous vivions, nous pouvons toujours trouver une petite fleur ou un oiseau pour nous inspirer. Lisez Matthieu 6.25-33. Observez un oiseau et voyez avec quelle liberté il vole, sans aucun souci. Trouvez une fleur et admirez sa beauté toute simple. Voyez les atours dont Dieu l'a paré ! Lisez à nouveau les versets. Reprenez les questions suivantes avec votre famille, vous aurez différentes réponses et c'est très bien ainsi !

- Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ces versets ?
- Quel est le message le plus important pour vous dans ces versets ?
- Que vous apprennent ces versets à propos de l'amour prévenant de Dieu ?
- Que pouvons-nous apprendre d'autre sur la sollicitude de Dieu à notre égard en observant les fleurs et les oiseaux ?
- Quoi d'autre dans la nature nous démontre que Dieu se soucie de nous ?

## LA TROUSSE DE SOIN



Élaborez une trousse de soin que vous partagerez avec ceux qui passent par des moments difficiles. Emballez des petits cadeaux et assignez-leur des étiquettes sur lesquelles vous aurez inscrit une promesse biblique au préalable. Attribuez par exemple un verset tel « lavé plus blanc que neige » à un emballage contenant un petit savon ou un gel douche. Emballez un objet en forme de cœur et ajoutez-y un verset où il est question d'amour. Vous pouvez aussi inclure une carte de remerciement vierge afin que ceux qui la reçoivent puissent l'utiliser pour dresser une liste des choses pour lesquelles ils sont reconnaissants envers Dieu. Vous pouvez aussi inclure un verset sur la gratitude. Utilisez une concordance ou recherchez sur internet des versets bibliques qui correspondent aux cadeaux. Fabriquez une étiquette pour chaque emballage, et invitez vos amis à ouvrir un paquet à chaque fois qu'ils ressentent le besoin d'expérimenter l'amour de Dieu. Incluez une copie de « Father's Love Letter » [La lettre d'amour du Père], disponible sur [www.fathersloveletter.com](http://www.fathersloveletter.com). Cette lettre est basée sur de nombreux versets bibliques et est disponible en plus de 50 langues différentes.



## JESUS PROTÉGEAIT SES AMIS

Lisez l'histoire de Jésus calmant la tempête. Vous trouverez ce récit dans Matthieu 8.23-27, Marc 4.35-41, and Luc 8.22-25. Faites une représentation de cette histoire avec votre famille. Utilisez un grand tissu, tel un drap ou une nappe. Choisissez un tissu bleu si vous en avez un. Pour le bateau, un jouet ou un bateau en papier devrait faire l'affaire. Placez le bateau au centre du tissu et demandez à chaque personne d'en attraper un coin. Narrez à nouveau l'histoire avec vos propres mots. Quand survient la tempête, faites onduler le tissu aussi vigoureusement que possible pour imiter de grosses vagues qui feront secouer le bateau dans tous les sens. Ensuite, quand viendra le moment où Jésus calme la tempête, étendez le tissu le plus possible pour donner l'effet d'une mer calme. Comment Jésus calme les tempêtes de votre vie ?



Que votre famille traverse des moments difficiles ou pas, vous pouvez remplir votre maison de promesses divines. Choisissez quelques promesses bibliques visant à encourager votre famille, transcrivez-les lisiblement et décorez-les. Ensuite, placez-les dans la cuisine, près de la porte d'entrée, dans les chambres, dans la salle de bain et pourquoi pas dans la voiture ? Cela vous rappellera l'amour et la protection de Dieu tout le long de la journée. Voici quelques suggestions :

- Cuisine, salle à manger : Matthieu 6.25, 26
- Salon : Nombres 6.24-26
- Salle de bain : Psaumes 51.7
- Chambre à coucher : Psaumes 4.8
- Porte d'entrée : Luc 10.5
- Voiture/garage : Deutéronome 31.6

Quels autres versets pourriez-vous trouver qui conviendraient à d'autres pièces de votre maison ?

---

***Karen Holford** est la directrice du département de la famille au sein de la division transeuropéenne. Elle aime se remémorer tous les moments où Dieu a pris soin d'elle durant la journée !*



## DIEU SE PRÉOCCUPE DE VOTRE FAMILLE

Trouvez un grand sac cadeau ou recouvrez une boîte de papier cadeau. Utilisez des post-it ou collez des morceaux de papiers colorés, découpés en carrés sur le sac ou la boîte. Sur chaque post-it ou bout de papier, notez comment Dieu a pris soin de votre famille au cours de la semaine écoulée. Souvenez-vous, ce n'est que ce que vous avez remarqué ! Il a fait beaucoup plus que vous ne puissiez imaginer pour votre famille ! Que le plus jeune membre de votre famille tienne la boîte alors que vous priez et que vous remerciez Dieu pour tous les soins accordés à chacun d'entre vous.

## Division de l'Afrique centrale et orientale

En décembre 2019, l'Union des missions de la Tanzanie du Sud et l'Union des fédérations de la Tanzanie du Nord ont tenu une cérémonie de remise de diplômes à l'intention des épouses de pasteurs (anciennement appelées « Shepherdesse »). Les pasteurs étaient présents pour assister à l'événement. Par la même occasion, 30 d'entre eux ont été consacrés. Les pasteurs et leurs épouses ont pu assister à des séminaires et ont été bénis par la présence de Jerry Page et d'Audrey Folkenberg.



Les épouses de pasteurs en Tanzanie participent à une cérémonie de remise de diplômes.

## Division de l'Afrique australe et de l'Océan indien

En février 2020, un sommet de la Conférence générale s'est tenu à Cape Town, en Afrique du Sud. Les épouses de pasteurs de l'Afrique du Sud ont eu la joie de participer à des rencontres avec Nancy Wilson, oratrice à ce sommet. Thandi Papu, sponsor pastoral pour ce département au niveau de la fédération, demande des prières pour ce groupe d'épouses de pasteurs.



Les épouses de pasteurs du Lesotho réunies pour un moment de convivialité.



Des couples pastoraux du Swaziland rassemblés pour des rencontres.



Les épouses de pasteurs apprécient des moments de convivialité avec Nancy Wilson.



Nancy Wilson, sponsor de l'Association pastorale au niveau de la Conférence générale, avec sa sœur en Christ, Thandi Papu, sponsor des épouses de pasteurs pour Cape Town.



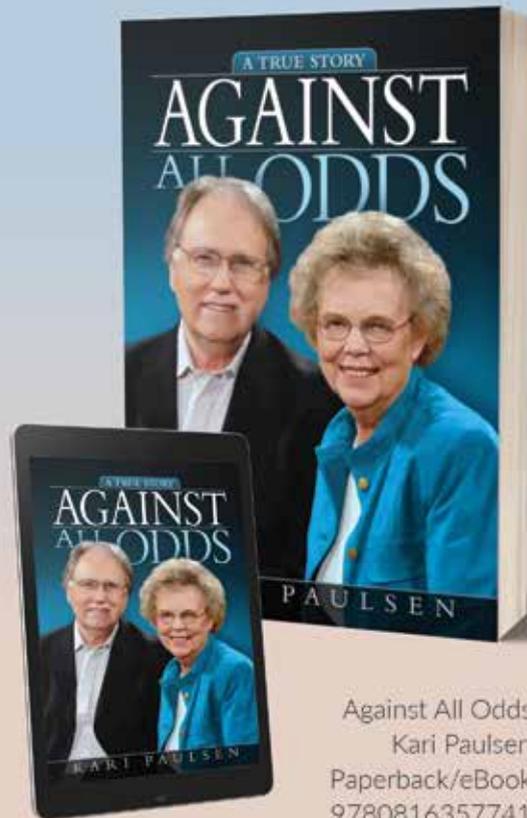
Les épouses de pasteurs de la région de l'Océan Indien en Afrique se sont réunies à l'île Maurice dans le cadre d'un concile pastoral.

## A Memoir *from* Kari Paulsen

*"With her customary honesty and wit, Kari Paulsen tells a moving story of resilience born out of deep personal faith. This warm and candid spiritual memoir will be read—and loved—by thousands of believers around the globe who are trying to understand the leading of God in their own stories of pain and grace. The writing is as bright and engaging as the author, who skillfully weaves the incidents of an unusually difficult life narrative with compelling insights drawn from years of study and daily Christian experience. Don't miss this book, or the gift Kari Paulsen has given through it to the church she loves."*

Bill Knott, editor, *Adventist Review*, *Adventist World*

ORDER TODAY  
[www.AdventistBookCenter.com](http://www.AdventistBookCenter.com)  
800-765-6955



Against All Odds  
Kari Paulsen  
Paperback/eBook  
9780816357741

Quand je pense à Kari, je me souviens de son sens de l'humour aiguisé, son sourire toujours présent, et l'étincelle dans son regard. Elle était joyeuse, malgré ses problèmes de santé contre lesquels elle s'est battue pendant des années. Quand il lui était impossible de quitter son foyer, elle exerçait son ministère à partir de chez elle, en envoyant des cartes ou en appelant des gens par téléphone pour les encourager. Elle nous manquera, mais il y a la grande réunion à laquelle nous aspirons tous. Que ce jour vienne très prochainement !

—**Nancy Wilson** est l'épouse et la partenaire dans le ministère du président de la Conférence générale, Ted N.C. Wilson.

C'est avec beaucoup de tristesse que j'écris cet hommage à Kari Paulsen. Quelle chrétienne douce et bienveillante ! C'était un privilège de recevoir ses appels ou ses petits mots, sachant à quel point elle était occupée à soutenir tant de personnes à travers le monde. Son côté bienveillant, en dépit de ses problèmes de santé, était une inspiration pour moi. Elle avait toujours le sourire aux lèvres quand on la rencontrait. Quelle joie de travailler avec elle afin de soutenir les épouses de pasteurs. Je prie pour que son héritage continue à inspirer les épouses de pasteurs de par le monde.

—**Shelly Lowe** est l'assistante éditoriale principale pour "Shepherdess International".

En 2014, Kari m'a demandé de lire son livre *Against All Odds*, avant qu'il ne soit soumis pour la publication, afin de lui faire des suggestions et lui donner mon opinion. Je veux partager quelques-unes de mes remarques :  
« Quel livre puissant et émouvant ! J'ai ri, j'ai pleuré. L'histoire de Kari donne beaucoup de conseils et d'encouragement pour gérer les petits et les grands défis de la vie. Ce livre nous donne le courage pour lutter contre l'injustice, il donne des idées pour comprendre les gens de toutes cultures. Ma prière est que tous le lisent. Ce sera une telle bénédiction pour votre vie ! »

—**Janet Page** est secrétaire associée de l'Association pastorale et du ministère pour les femmes de pasteurs, de la famille et de la prière.